



SciencesPo
Rennes

***Le grand canal interocéanique du Nicaragua : un
projet utopique aux conséquences réelles.***

Exemple d'une confiscation de souveraineté nicaraguayenne
au profit d'une stratégie globale d'expansion chinoise.

Vincent NAGOT

Marie ROBIN

Histoire et Géopolitique de l'ère contemporaine

Sous la direction de : M. Nicolas Vaicbourdt

2015-2016

Remerciements

En tant que premier interlocuteur et témoin de nos inquiétudes liées à la réalisation de cet article scientifique, nous souhaitons, pour initier ces remerciements, saluer très chaleureusement, notre tuteur Monsieur Nicolas VAICBOURDT pour le soutien et les très précieux conseils apportés dans ces moments de stress.

Nous remercions ici également Mesdames Sylvie DECROIX et Tiphaine BEAUSSANT, qui, depuis l'Ambassade de France à Managua nous ont aidés, tout au long de cette année, en nous communiquant de précieux documents que nous avons tâchés d'exploiter de la meilleure des manières dans le présent article.

Nous souhaitons bien évidemment adresser nos remerciements les plus sincères et les plus chaleureux à ceux, qui, malgré leurs emplois du temps, ont eu la gentillesse de nous accorder un peu de leur temps pour des entretiens riches et tout à fait passionnants. Que soient donc ici remerciés vivement Monsieur Arturo WALLACE SALINAS, Monsieur Pascal DROUHAUD et Monsieur Miguel VERZBOLOVSKIS.

Nos remerciements s'adressent en outre au Groupe Cocibolca, et plus particulièrement à Monsieur Pierre MERLET pour l'intérêt accordé à notre travail et les nombreux documents fournis par sa très précieuse dropbox.

Nous remercions bien sur Mademoiselle Camille RODRIGUEZ, Madame Pascale HOULLIER et Monsieur Pierre-Gildas ROBIN pour leurs relectures attentives qui nous ont permis de réaliser un article, qui nous l'espérons, saura vulgariser la situation complexe de ce canal nicaraguayen.

Nous remercions enfin très chaleureusement nos familles et amis qui, une année durant, ont entendu nos interminables récits d'excavation, de dragage et supertankers. Qu'ils soient ici tous remerciés pour leur soutien, leur patience et leur très chère amitié.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Remerciements | 2 |
| Introduction :..... | 5 |
| I) Le Canal du Nicaragua : un chantier chinois aussi colossal que providentiel. | 9 |
| A) Un projet démesuré aux ambitions titanesques. | 9 |
| B) L'impulsion chinoise : intérêt privé ou ambition nationale ?..... | 10 |
| 1) L'hypothèse d'une impulsion privée soutenue par la Chine. | 11 |
| 2) Le gouvernement chinois, un acteur de premier plan? | 11 |
| C) Un canal providentiel pour le rayonnement du pays. | 13 |
| 1) Rapide historique des tentatives de construction d'un canal. | 13 |
| 2) L'échec de la construction d'un canal et son impact sur l'imaginaire collectif : une revendication nationaliste. . | 14 |
| 3) Des promesses économiques ambitieuses: éradiquer la pauvreté et augmenter le travail formel. | 15 |
| II) Un cheval creux : entre opacité et incertitudes. | 17 |
| A) Un projet opaque dont la conception accumule les retards. | 17 |
| 1) L'opacité des méthodes décisionnelles entourant le Canal. | 17 |
| 2) L'absence d'études de faisabilité, une « erreur de débutant » susceptible d'effrayer les investisseurs. | 18 |
| 3) Le musèlement de la presse : un aveu de faiblesse ?..... | 19 |
| B) La donne environnementale comme facteur potentiel de chute du projet. | 20 |
| 1) Un débat environnemental négligé par les concepteurs du projet. | 20 |
| 2) La question du lac Nicaragua, un enjeu pour toute l'Amérique Centrale..... | 21 |
| 3) L'émergence de tensions géopolitiques sur fonds de préoccupations environnementales : le cas des relations Nicaragua – Costa Rica. | 22 |
| C) Un investissement à la rentabilité douteuse. | 23 |
| 1) Quels financements? | 23 |
| 2) Pour quelle rentabilité? | 24 |
| III) Le Canal du Nicaragua : un objet subversif au service de l'expansion chinoise. | 26 |
| A) Le cadre juridique du Canal : l'organisation d'une spoliation. | 26 |
| 1) Des avantages hors-normes pour le concessionnaire chinois | 26 |
| 2) Les dangers des garanties nicaraguayennes : le cas de la Banque Centrale..... | 27 |
| 3) Les expropriations paysannes : violation des droits de l'Homme et dispositifs de recours internationaux. | 28 |
| B) Un outil politique pour le gouvernement sandiniste. | 29 |
| 1) Le renforcement du pouvoir personnel de Daniel Ortega | 29 |
| 2) Une nécessaire ouverture à de nouveaux partenaires. | 31 |
| C) Une arme géopolitique chinoise..... | 32 |
| 1) La stratégie d'expansion chinoise : tisser le collier de perles..... | 32 |
| 2) La confrontation sino-américaine pour la conquête de l'hégémonie mondiale. | 33 |
| 3) La course aux ressources : un pillage organisé ?..... | 34 |
| Conclusion | 36 |
| Bibliographie | 38 |

| | |
|---|-----------|
| Annexes | 42 |
| Annexe n°1 : Chronologie | 42 |
| Annexe n°2 : Plans du Nicaragua et des différents tracés du Canal..... | 43 |
| Annexe n°3 : Extrait du diaporama Paul Oquist | 44 |
| Annexe n°4 : Accord-cadre entre les parties introduisant la loi de concession (première page)..... | 45 |
| Annexe n°5 : Retranscription de l'entretien Arturo Wallace Salinas par Skype le 23/01/2016. (Extraits traduits) | 46 |
| Annexe n°6 : Structure financière d'HKND (source El Confidencial) | 48 |
| Annexe n°7. Route maritime des Amériques (Source Cécile Marin, Le Monde diplomatique, septembre 2014). | 49 |

Introduction :

*« (...) L'histoire du cheval
Qu'Epeios assisté d'Athéna, construisit,
Et traquenard qu'Ulysse conduisit à l'Acropole,
Surchargé de soldats qui allaient piller Troie »¹*

« La Chine fait main basse sur les forêts africaines ».² « L'appétit des investisseurs chinois pour les terres agricoles australiennes ».³ « L'Iran et la Chine nouent un partenariat stratégique ».⁴

Les titres ne manquent pas pour qualifier la stratégie de conquête commerciale mondiale entamée par le gouvernement chinois depuis près d'un demi-siècle. Depuis son ouverture par Deng Xiaoping en 1978, l'économie chinoise s'est toujours portée vers l'extérieur pour se procurer les ressources nécessaires à son développement. Du port de Pirée en Grèce aux hauts plateaux malgaches, le monde est désormais chaque jour « un peu plus chinois », en venant à déclasser le qualificatif « d'atelier du monde » longtemps affublé à la Chine pour y voir davantage peut-être « le banquier du monde ». ⁵ Cette stratégie de conquêtes commerciales, principalement dirigée vers les ports, lieux centraux des flux d'exports et d'imports, s'est vu qualifiée de « stratégie du collier de perles » -en référence aux liens toujours plus nombreux qu'elle tisse autour du globe.

A première vue, le projet du Canal du Nicaragua pourrait ne sembler être qu'une étape de plus dans cette stratégie. Le canal naît le 13 juin 2013⁶ après un débat de 24h et l'adoption par le congrès Nicaraguayen d'une loi de concession en faveur de l'entreprise Hongkongaise HK Nicaragua Canal Development Investment Co. Ltd (HKND) pour l'élaboration et la construction d'un canal traversant le pays. Le lendemain, le Président Daniel Ortega signe la loi par laquelle le Nicaragua renonce à son droit d'immunité souveraine

Le 7 juillet 2014 l'entreprise HKND rend les plans et le tracé de son projet, approuvé dès le lendemain. D'une profondeur de 27.6 mètres, le canal s'étend sur 278 kilomètres avec une largeur qui varie de 230 à 520 mètres. Le canal qui part de l'embouchure du fleuve Brito, au sud du Nicaragua, passe par le lac Cocibolca pour rejoindre l'affluent Tule et Punta Gorda.⁷ Il mesure plus de trois fois la taille du Canal de Panama (77km) et représente à ce jour le plus grand projet d'ingénierie au monde. A

¹« L'Odyssée » d'Homère, traduction de Leconte de Lisle, 1998.

http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/guerre_troie/cheval.html

² Le Monde – 28/032016 – « La Chine fait main basse sur les forêts africaines », Le BELZIC Sébastien, consulté le 28/03/16 à 19:54.

³ LACHKAR Michel « L'appétit des investisseurs chinois pour les terres agricoles australiennes » - France TV Info – 13/03/2016, consulté le 28/03/16 à 20:16.

⁴ France 24 « L'Iran et la Chine nouent un partenariat stratégique » - 23/01/2016 – consulté sur le site de RFI, le 28/03/16 à 20:34.

⁵ Expression empruntée à l'ouvrage de Claude Meyer "Chine, banquier du monde", Fayard Paris, 2014.

⁶Voir Chronologie en annexe n°1

⁷ Des cartes des tracés sont disponibles en annexe 2.

ses débuts, le projet est évalué par l'entreprise hongkongaise à 50 milliards de dollars. En décembre 2014, la construction est officiellement lancée avec la médiatisation du premier coup de pioche. La fin des travaux est prévue pour 2020.

Il a donc fallu à peine plus d'un an à l'entreprise HKND pour mettre en œuvre ce vieux rêve nicaraguayen. En effet, l'idée d'un canal accompagne l'histoire du Nicaragua mais jusqu'à présent toutes les tentatives se sont soldées par un échec en raison de la complexité du projet, des conditions d'accès et des lourds investissements de départ. Cependant l'emballement au lancement du projet se ralentit par la suite avec les levées de différentes voix opposées au projet.⁸ Des ONG nationales et internationales se mobilisent face aux enjeux controversés du projet (impacts environnementaux et violation des droits de l'homme, pertes de souveraineté). Les demandes de la société civile pour des rapports d'étude d'impacts environnementales et sociales aboutissent finalement à ce que soit rendu public un document de l'entreprise britannique ERM (Environmental Resources Management) en novembre 2015. Dans le même temps, l'entreprise hongkongaise annonce le retard du débat de travaux, repoussés à fin 2016.

A certains égards, le projet du Canal de Nicaragua ne semble donc pas différent des grands travaux déjà inaugurés par la Chine en Amérique du Sud. Pour certains en effet, avec ce Canal, le régime chinois cherche à s'approprier une voie commerciale essentielle et accroître ainsi ses échanges avec la zone, en particulier sur les marchés du fer brésilien et le pétrole vénézuélien. Il est certain qu'un Canal contrôlé par la Chine entre les deux océans les plus dynamiques en termes d'échanges serait un pas supplémentaire dans l'acquisition du titre de première puissance mondiale. Néanmoins, cette lecture du projet comme simple « perle » supplémentaire du très chatoyant collier chinois semble omettre certains éléments qui rendent le potentiel Canal du Nicaragua proprement unique dans la stratégie chinoise.

Sa localisation tout d'abord. Le Nicaragua est en effet le deuxième pays d'Amérique centrale par sa superficie. La région, depuis les indépendances sud-américaines du début du siècle dernier est acquise aux Etats Unis- éternel obstacle hégémonique à l'expansion chinoise. S'implanter dans le « pré-carré américain » constitue donc une véritable offensive. En ceci, plus qu'un simple accord à motifs économiques, le Canal du Nicaragua est profondément géostratégique et déterminant pour le gouvernement.

La forme ensuite. Si officiellement le gouvernement chinois ne s'associe pas à ce projet privé, les enjeux sont tels qu'il ne peut pas s'en désintéresser totalement. Passé sous la forme d'une concession adoptée sans publicité des débats ni appel d'offres, en concomitance avec la famille Ortega à la tête du Nicaragua, le Canal apparaît comme « *beaucoup plus préjudiciable pour les intérêts et*

⁸ Dès août 2013 l'opposition politique a recours à la justice contre la loi de concession effectuée sans consultation publique préalable et de premières manifestations paysannes ont lieu en septembre 2014 contre les expropriations liées au projet.

*pour la souveraineté nicaraguayenne que n'importe quelle concession qui aurait été accordée depuis le traité Chamorro-Bryan qui clarifiait les conditions pour la construction d'un canal par les Etats Unis au début du 20^e siècle.».*⁹ La question se pose en effet, face aux innombrables contreparties offertes par le gouvernement, des intérêts pour le Nicaragua d'un tel contrat. Plus qu'une politique classique d'infrastructures, le canal en voie d'être construit s'avère profondément politique, symptomatique tout à la fois des ambitions chinoises mais aussi nicaraguayennes d'un gouvernement sandiniste qui cherche à résoudre des difficultés internes.

Sa faisabilité enfin. Au regard des documents et études fournis par les acteurs du projet, il est difficile d'imaginer ce à quoi ressemblera le Canal ainsi que sa base capitaliste. Le peu de préparations engrangées par les entrepreneurs d'HKND constitue une profonde singularité pour une politique de grands travaux menée avec sérieux depuis 30 ans par la Chine et interroge sur la capacité de ce projet privé à réunir des investissements internationaux. La perle chinoise semble donc bien creuse. Cet objet d'ingénierie est donc moins un instrument de domination commerciale, qu'une réponse à des intérêts géostratégiques plus profonds pour un pays qui, à terme, ne cache plus ses ambitions de devenir la puissance hégémonique mondiale.

Ce projet pourrait évoquer le mythe du « cheval de Troie » inventé par Homère dans « l'Odyssée ». ¹⁰ Aujourd'hui, ancrée dans le vocabulaire courant, l'expression désigne une subversion déguisée introduite de l'extérieur. En ce sens, le canal, par sa singularité, apparaît, comme un cheval de Troie préparé par les Chinois afin de s'implanter dans la zone Amérique Centrale-Caraïbes. Les nombreux sous-projets ¹¹ qui accompagnent le Canal s'apparentent aux soldats achéens dissimulés derrière le gigantesque projet. Ils intéressent en effet davantage le gouvernement de Daniel Ortega qui y voit une opportunité de développement pour le pays mais également une occasion pour accroître son pouvoir, sa fortune personnelle et se rapprocher d'un nouveau partenaire fort, dans une logique d'alliances contractuelles. Par une loi de concession très avantageuse, les commerçants et entrepreneurs chinois, à l'instar des « soldats » achéens, semblent par ailleurs en passe de pénétrer au sein d'un pays géopolitiquement stratégique afin de s'approprier un certain nombre de ressources naturelles et de concurrencer au plus près, la puissance des États-Unis.

Dans la même logique, le Grand Canal Interocéanique du Nicaragua s'apparente finalement à un « Cheval de Troie » chinois. Il est une subversion déguisée, conçu comme un projet utopique et dont les conséquences consisteront en un affaiblissement de la souveraineté nicaraguayenne, de

⁹ Commentaire d'Arturo Wallace, journaliste Nicaraguayen à BBC World News contacté par nos soins. En espagnol dans le texte: *“mucho más lesivo para los intereses y para la soberanía nicaragüense que cualquier cosa que se hubiera acordado desde el tratado Chamorro-Bryan que aclaraba las condiciones para la construcción de un Canal por parte de Estados Unidos en, al principio del siglo 20”.*

¹⁰ Dans ce récit, l'ingénieur Ulysse confectionne cette œuvre architecturale qu'est le cheval de Troie et l'offre aux habitants de la ville assiégée. Les Troyens, conseillés par les Dieux acceptent le prestigieux présent sans se douter que se cachent à l'intérieur des centaines de soldats achéens venus pour piller et s'emparer de la ville.

¹¹ Routes, aéroports, ports, hôtels et oléoducs etc.

l'hégémonie états-unienne dans la zone, au profit d'une configuration multilatérale autour de 2 puissances : Etats-Unis – Chine.

Pour s'implanter dans la région, la Chine use d'une stratégie bien connue de grands travaux, au détriment de la souveraineté nicaraguayenne et de la sécurité économique, écologique et démocratique du pays. Le Canal de Nicaragua peut être qualifié de cheval de Troie en ce qu'il n'est qu'un projet factice et de grande envergure qui masque d'autres intérêts plus profonds (politiques, stratégiques et privés) et dévoilant un nouvel axe d'alliances stratégiques.

Tout comme le cheval de Troie, le projet du canal de Nicaragua se présente comme une œuvre gigantesque offerte aux Nicaraguayens pour accomplir un vieux rêve (I). De la même façon que l'œuvre grecque n'était en fait qu'un artifice, le canal en lui-même, ne semble pas, au vu de sa conception être la première finalité du projet (II). Il semble ainsi cacher en son sein des objets aussi douteux et dangereux que ne l'étaient les soldats achéens (III).

I) Le Canal du Nicaragua : un chantier chinois aussi colossal que providentiel.

*“Brisés par la guerre et refoulés par les destins,
les chefs des Danaens, après tant d’années écoulées déjà,
fabriquent, inspirés par la divine Pallas, un cheval haut
comme une montagne, aux flancs de planches de sapin tressées;
ce serait - c’est le bruit qui court - une offrande pour leur retour¹².”*

Tout comme le cheval imaginé par Ulysse, le Canal du Nicaragua est un projet titanesque destiné à impressionner par sa grandeur et ses ambitions (A). Il est construit par une puissance étrangère et lointaine (B) intervenant, telle une “divine surprise” sur un territoire où un projet de la sorte semble providentiel, et donc souhaitable (C).

A) Un projet démesuré aux ambitions titanesques.

Le projet du canal interocéanique au Nicaragua se démarque des autres œuvres d’ingénierie modernes par son envergure et par l’horizon de ses ambitions. Le cheval de Troie se présentait comme un chef d’œuvre singulier « d’une taille prodigieuse »¹³, le projet du canal lui, détonne par sa taille (278km), par l’ampleur des travaux nécessaires et par les répercussions attendues. L’entreprise CG/LA infrastructure classe le projet du canal du Nicaragua parmi les cent constructions les plus importantes en cours.¹⁴ C’est sans doute aussi un des projets les plus ambitieux tant il entend relever un certain nombre de défis qui se posent à lui.

Le projet tel qu’il est présenté à ce jour se compose d’un canal comprenant deux écluses et d’au moins 6 autres sous-projets dont deux ports, une zone de libre-échange, un complexe touristique, un aéroport international et plusieurs routes. Il est également prévu de construire une centrale électrique et diverses installations liées (un oléoduc ou une voie ferrée et une fabrique de ciment).

Les informations et chiffres communiqués montrent toute l’ampleur de cette œuvre pharaonique. Le coût de construction est estimé à 50 milliards de dollars, soit presque cinq fois le PIB du pays, pour un canal 3 fois plus long, deux fois plus large et plus profond que le canal de Panama. La plupart des experts estiment ce chiffre sous-évalué et calculent un coût réel proche du double.¹⁵ En comparaison le coût des travaux d’élargissement du canal de Panama s’élèvent à 5.5 milliards de

¹² Virgile, *Enéide*, II, 13 sqq, 1er siècle avant JC. Traduction du latin par ItineraElectronica. Consulté le 19/04/2016 à 15h18 sur: http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/querre_troie/cheval.html

¹³ Hygin, *Fable* 108, 1er siècle avant JC. Traduction du latin par Agnès Vinas (2009).

¹⁴ CG/LA est une firme de consulting basée à Washington, cité dans : <http://www.elnuevodiario.com.ni/economia/359689-canal-interoceanico-principales-proyectos-latinoam/> consulté le 17/04/2016 à 16h35.

¹⁵ D’après les recherches du politologue et sociologue nicaraguayen Oscar René Vargas.

dollars¹⁶ et l'établissement d'une seconde voie du canal de Suez à près de 8 milliards de dollars.¹⁷ Il est prévu par ailleurs l'excavation de 5 milliards de mètres cube de sédiments (contre 183 millions nécessaires au Canal de Panama) et la construction de deux lacs artificiels.

Selon la présentation faite par HKND aux investisseurs, l'ambition de l'entreprise est de «transformer le marché global et de faire du Nicaragua un centre pour les transports et la logistique globale.»¹⁸. Ce canal entend concurrencer le monopole de la route du Panama en raccourcissant les distances des transports maritimes commerciaux entre l'Asie et l'Amérique du Nord et l'Asie et l'Europe. Mais l'entreprise HKND le présente avant tout comme une voie complémentaire au canal panaméen permettant le transit des nouveaux navires dits « post-post panama » mesurant jusqu'à 450 mètres de long pour 250 000 tonnes avec une capacité de 14 000 containers.

Pour faire aboutir un tel projet, HKND entend profiter de la géographie du pays tout en limitant au maximum l'impact négatif d'un tel chantier sur l'environnement¹⁹. L'entreprise a commandé à cet effet, un rapport d'étude d'impact environnemental au cabinet britannique ERM et assure son ambition, en coopération avec le gouvernement sandiniste, de minimiser son impact par des « programmes, des projets et des mesures de qualités».²⁰

Avec ce projet le gouvernement a l'ambition de changer totalement l'économie du pays et d'éradiquer l'extrême pauvreté en s'appuyant sur les ressources du commerce maritime et du tourisme. Pour concrétiser ses ambitions, le gouvernement sandiniste semble pouvoir compter sur l'appui d'un partenaire extérieur salubre.

B) L'impulsion chinoise : intérêt privé ou ambition nationale ?

Comme le cheval de Troie, le canal du Nicaragua est un projet venu de l'extérieur, pénétrant sur un territoire supposé souverain mais affaibli.

Aux portes des Etats Unis, le Nicaragua constitue une place de choix pour tisser un peu plus finement « le collier de perles » chinois. Deux hypothèses sont alors à étudier concernant le régime. La première est celle d'une entreprise HKND agissant seule dans un but privé mais surveillée de près par

¹⁶ <http://www.lefigaro.fr/international/2012/05/18/01003-20120518ARTFIG00416-voici-le-nouveau-canal-de-panam.php>consulté le 15/04/2016

¹⁷ <http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/dessous-chiffres/2015/08/06/29006-20150806ARTFIG00004-les-chiffres-cles-des-travaux-du-nouveau-canal-de-suez.php>consulté le 15/04/2016 à 19h10.

¹⁸ Nicaragua Canal Description Project par ERM pour l'entreprise HKND, p1 - décembre 2014.

¹⁹ Le projet doit ainsi prendre en compte des éléments aussi divers que l'évolution de la densité de l'eau due à la salinisation du lac, les conséquences de l'élévation du niveau de la mer ou bien encore la protection des espèces menacées de la région

²⁰ Diaporama de présentation du Plan National de Développement Humain 2012-2016 par Paul Oquist, ministre privé secrétaire des politiques nationales, voir en annexes n°3.

le gouvernement chinois (1). Parallèlement, certains indices laissent penser que le régime de Xi Jinping a une connaissance accrue de ces dossiers (2).

1) *L'hypothèse d'une impulsion privée soutenue par la Chine.*

La loi de concession²¹ du 14 juin 2013 lie le gouvernement nicaraguayen²²; l'Autorité nationale du Canal²³, le Parlement, la Commission du projet²⁴, l'entreprise publique nicaraguayenne de travaux publics²⁵ et HKND²⁶ pour finir. En théorie donc, seule HKND pour la Chine est impliquée. Au-delà des bénéfices pour sa réputation, le projet de Canal constitue un investissement de 50 milliards de dollars dont les profits seront exclusivement reversés au concessionnaire pour une durée de 50 ans minimum.²⁷ L'intérêt économique est donc très important. Néanmoins, ce n'est pas le critère déterminant ici.

Un tel investissement chinois au Nicaragua est, en effet, profondément novateur. Pour Evan Ellis, le Canal n'est pas un plan machiavélique émanant directement de Pékin mais il est bien plus cependant qu'un simple pari commercial d'une entreprise de bâtiment. Pour lui, la Chine, « *a permis à Wang Jing d'aller de l'avant pour voir comment les choses se développent, (...), pour voir comment allaient réagir les Etats-Unis* ». Face à ce qui semble être une absence de réaction, « *il est [désormais] possible que les Chinois soient prêts à appuyer Wang Jing* ».²⁸

2) *Le gouvernement chinois, un acteur de premier plan?*

D'autres vont plus loin encore, considérant que le régime chinois est un acteur central du projet dès son commencement, ayant contribué aux négociations et souhaitant par-là, accroître sa sphère d'influence. Pour Ben Gigler²⁹, le projet est un accord bilatéral entre le Nicaragua et la Chine, au détriment des Etats Unis. Il ajoute qu'« *Il n'est pas possible de justifier un montant de cette ampleur d'un point de vue économique* ». Aussi, le projet ne peut pas relever uniquement d'une logique contractuelle privée.

Il est vrai que la Chine aurait tout intérêt à impulser un tel projet au Nicaragua. Commercialement, le canal représente une occasion unique de s'imposer sur la route du fer brésilien et du pétrole vénézuélien. Le Canal permettra aussi de garantir son approvisionnement en minerais,

²¹ Au cours de cet article, la dite loi sera aussi bien qualifiée de ley 840. Voir annexe n°4.

²² Dont le signataire est le président Daniel Ortega.

²³ Créée par la loi 800 du 9 juillet 2012.

²⁴ De son nom complet la « commission du projet de développement du Canal de Nicaragua »

²⁵ De son nom officiel: "la Empresa Desarrolladora de grandes infraestructuras S.A" (EDGI)

²⁶ Dont le signataire est son dirigeant Wang Jing.

²⁷ La concession est renouvelable une fois.

²⁸ Interview d'Evan Ellis, professeur d'études latino-américaines à l'institut d'études stratégiques du collège de guerre de l'armée des Etats Unis. au journal *Confidencial*, cité dans : VALERO Pilar et GALLOY Christian, *Canal du Nicaragua, percée stratégique de la Chine en Amérique. Liaison interocéanique complémentaire et rivale du Panama*, Latin Reporters, 9 février 2015, consulté le 7 avril 2016. <http://www.latinreporters.com/nicaraguaeco09022015kbfr.html>

²⁹ Ben Gigler est professeur du département d'Etudes Internationales de l'université de Stockton en Californie.

hydrocarbures et produits alimentaires latino-américains, tout en augmentant son influence et ses exportations. Les taxes de passage représenteront de plus une manne financière importante.

Un canal est aussi un outil géopolitique puissant pour contrôler les échanges des partenaires et concurrents.³⁰ Il permettra ainsi d'assurer la liaison entre les deux océans les plus dynamiques en termes d'échanges mais également de s'implanter au plus près des Etats-Unis, principal obstacle à l'hégémonie chinoise.

L'hypothèse d'une implication chinoise est corroborée par la conception même du projet. Dans le passé, Wang Jing, a déjà, au sein de la Xinwei Telecom Enterprise Group³¹, rencontré en privé le chef du régime: Xi Jinping et l'ancien président du pays: Jiang Zemin³². A l'époque, il aurait négocié une ligne de crédit de 2 milliards de dollars auprès de la Banque de Développement en Chine, une entreprise d'Etat. Les liens de Wang Jing avec le secteur public chinois ne s'arrêtent pas ici. C'est la Banque de Construction chinoise qui a été choisie pour réaliser l'étude de faisabilité du Canal³³, signe de la profonde confusion public-privé dans ce dossier.

Historiquement pour finir. Selon Ben Gigler, *“Lorsque les Etats-Unis décidèrent en 1903 de construire le canal de Panama, ce n'était pas un projet économiquement viable et il ne le fut pas jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Les Etats-Unis décidèrent de faire cet investissement pour des raisons géostratégiques”*.³⁴ De la même façon, c'est donc pour lui à un intérêt public bien plus que privé que répond le projet au Nicaragua.

Finalement, impulsé ou non par les autorités chinoises, le projet est aujourd'hui surveillé de près par le régime qui y voit une occasion unique d'étendre sa sphère d'influence et, à terme, de faire de l'ombre aux Etats-Unis. Qu'il permette de faire transiter des navires de guerre sans l'aval d'une puissance occidentale ou qu'il serve des intérêts commerciaux notamment énergétiques, *“Avoir un canal sous influence du gouvernement chinois sera peut-être le plus grand saut effectué par les Chinois de cette génération.”*³⁵ La réaction des Etats-Unis, attendue de tous, conditionnera donc de beaucoup les relations sino-américaines futures et ainsi, l'équilibre des puissances.

³⁰ Pour aller plus loin sur la stratégie maritime internationale de la Chine, étudier les travaux de Mme. Rebecca Keller.

³¹ Entreprise chinoise spécialisée dans le matériel de communication. Après en avoir acquis 33%, Wang Jing en devient président. Il y signe alors un contrat avec le Nicaragua pour l'installation d'un réseau Telecom et de satellites qui n'ont toujours pas vu le jour.

³² Secrétaire général du Parti Communiste Chinois entre 1989 et 2002 et président de la République populaire de Chine entre 1993 et 2003.

³³ Selon Margaret Myers, directrice du programme Chine-Amérique Latine de l'Inter-American Dialogue, Think tank basé à Washington.

³⁴ VALERO Pilar et GALLOY Christian, *Canal du Nicaragua, percée stratégique de la Chine en Amérique. Liaison interocéanique complémentaire et rivale du Panama*, Latin Reporters, 9 février 2015, consulté le 7 avril 2016. <http://www.latinreporters.com/nicaraguaeco09022015kbfr.html>

³⁵ Ibid.

C) Un canal providentiel pour le rayonnement du pays.

Si le cheval de Troie était présenté comme une offrande pour la paix et en l'honneur de la déesse Athéna, le canal lui, semble être un cadeau d'HKND en collaboration avec le gouvernement sandiniste, par et pour le peuple nicaraguayen. En étudiant l'histoire nicaraguayenne, il est intéressant de constater à quel point un tel objet a longtemps été espéré. En effet les tentatives de construction d'un canal ont marqué l'imaginaire collectif et ce projet est vu comme l'aboutissement d'un vieux rêve qui redonnerait enfin sa place au Nicaragua sur la scène internationale. De plus, le gouvernement semble y voir une aide providentielle au développement avec des promesses économiques juteuses.

1) *Rapide historique des tentatives de construction d'un canal.*

Depuis sa conquête par les Espagnols, l'isthme centraméricain n'a cessé d'attirer l'attention du fait de sa position géographique et la possibilité d'y aménager une liaison interocéanique, faisant de cette région un « centre géostratégiquement chaud »³⁶. Avec le Panama, la région de Granada³⁷, fait office de zone privilégiée pour penser un canal, notamment grâce à sa géographie marquée par la rivière San Juan et le grand lac Cocibolca.³⁸

L'historien Jan Geert van der Post a recensé au moins 72 essais pour construire ce canal, allant de simples ébauches des colons aux projets établis par des entrepreneurs étrangers. Tous ont à chaque fois été abandonnés pour des raisons tant financières, que techniques ou politiques.³⁹ Il note que si des grands projets ont eu un « *impact durable, une importance et une pertinence sur le cours de l'histoire Nicaraguayenne, [...] les projets moins sérieux ont néanmoins contribué à influencer les idées sur la communication interocéanique* ». ⁴⁰

L'idée d'un canal va d'abord susciter l'intérêt d'hommes d'affaires puis celui des puissances étrangères qui y voit des opportunités militaires et stratégiques. Le Congrès américain y voit dès 1826 un passage pour relier New York et San Francisco.⁴¹ Le Nicaragua va donc devenir le théâtre de rivalités notamment entre puissances britannique et américaine pour le contrôle maritime de la région.⁴² Les différends sur la question du canal accouchent sur la signature du traité Clayton-Bulwer

³⁶ *Guerres et paix en Amérique Centrale*, ROUQUIÉ Alain, Le Seuil, Paris 1992 p14

³⁷ Nom portée par Nicaragua à l'époque coloniale.

³⁸ Voir cartes en annexe n°2.

³⁹ VAN DER POST Jangeert, "The interoceanic canal: An ever-present but never realized dream". *Envio* 7/2014 (n°396). Disponible sur : <http://www.envio.org.ni/articulo/4883> consultée le 16/04/16

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ *Boulevard de la flibuste: Nicaragua 1850-1860*. BOMAN Patrick. Ginkgo, Paris. P67-68

⁴² Ainsi l'homme d'affaires américain Cornelius Vanderbilt qui avait obtenu en 1849 une concession pour y construire un canal puis l'exclusivité du transit se voit obliger d'abandonner le projet, trop coûteux pour être rentable sans le soutien des financiers britanniques. Ibid. p75

en 1850 qui engage les deux parties à renoncer à tout « contrôle exclusif » d'un canal et à garantir sa « neutralisation ».

En 1901 les projets sont repris par l'administration américaine qui a fait annuler le traité et hésite entre le financement d'une route panaméenne ou nicaraguayenne. L'année suivante, la « Commission américaine pour un canal de l'Isthme » recommande la route du Nicaragua. C'est finalement le Panama qui est choisi comme projet avec l'amendement Spooner.⁴³

2) *L'échec de la construction d'un canal et son impact sur l'imaginaire collectif : une revendication nationaliste.*

D'après le sociologue Fransisco Escobar, « nous les centraméricains sommes marqués par un destin lié au canal ». ⁴⁴L'intérêt qui y est porté, les différentes confrontations internationales et l'échec d'un canal nicaraguayen au profit du choix panaméen ont en effet nourri la mémoire nationale et orienté son histoire tout le long du XXème siècle.

En 1914, les Etats-Unis se prémunissent d'une éventuelle concurrence au canal de Panama en signant le traité Chamorro-Bryan avec le gouvernement nicaraguayen.⁴⁵ Ce traité est à l'origine de nombreuses ingérences des Etats-Unis car il autorise l'administration américaine à intervenir militairement au Nicaragua si ses intérêts se trouvent menacés. Il entraîne la présence de *marines* sur le territoire nicaraguayen et les premiers mouvements guérilleros sandinistes naissent contre cette occupation.⁴⁶

La réalisation d'un canal est aujourd'hui vécu comme un projet nationaliste pour accomplir un vieux rêve que 77.6 % des nicaraguayens approuvaient en septembre 2015⁴⁷. Cette « baleine blanche » est perçue comme une occasion manquée d'après le journaliste Arturo Wallace⁴⁸, le canal du Panama apparaissant comme le moteur à l'origine du développement du pays.

⁴³ Ce choix est retenu après une intense campagne de lobbying de la part des républicains pro-panaméens. Ceux-ci profitent notamment d'une récente éruption du volcan Momotombo au Nicaragua pour décrédibiliser l'idée d'un canal.

⁴⁴ Dans le texte en espagnol : « *nosotros los centroamericanos estamos marcados por un destino canalero* » cité par BOMAN Patrick, Ibid. p67.

⁴⁵ Ce traité garantit aux Etats-Unis l'exclusivité des droits de réalisation d'un canal au Nicaragua pour une période de 99 ans. Il est officiellement abrogé le 14 juillet 1970.

⁴⁶ Pour plus d'informations, se référer à OSPINA HERNANDO Calvo, « Au Nicaragua, les quatre temps du sandinisme. », *Le Monde diplomatique* 7/2009 (n°664), p. 18-19.

⁴⁷ Étude d'opinion réalisée par *M&R consultores* entre le 15 septembre et le 1^{er} octobre 2015. Disponible sur : <http://www.asamblea.gob.ni/encuestas/encuesta-septiembre-2015/09.%20SISMO%20XVI%20-%20CANAL%20INTEROCEANICO%20-%20Septiembre%202015.pdf>

⁴⁸ Dans l'entretien en espagnol: « *Ha sido digamos como nuestra gran ballena blanca, es parte digamos de nuestra identidad nacional, siempre ha sido una cierta forma de lamentad que el canal de Panamá no se ha construido en Nicaragua como en un momento en el que parecía que iba a ocurrir.* » Voir annexe n°5.

Le projet porté par Wang Jing et le président Ortega s'inscrit donc dans cette idée de redonner au peuple nicaraguayen ce dont il a été dépossédé. L'arrivée d'une manne de capitaux chinois semble être l'élément providentiel qui pourra enfin réaliser ce rêve et lancer le développement du Nicaragua.

3) Des promesses économiques ambitieuses: éradiquer la pauvreté et augmenter le travail formel.

Economiquement, le canal se présente comme un projet salvateur pour le développement du Nicaragua, 2ème pays le plus pauvre d'Amérique Latine et Caraïbes.⁴⁹ L'importance des revenus générés devrait « *sortir rapidement le Nicaragua de la pauvreté* »⁵⁰ selon le président Daniel Ortega et « *revitaliser l'économie du pays et de la région* » d'après Wang Jing.⁵¹

En 2012, le gouvernement exprimait ainsi ses attentes en matière de retombées économiques. D'abord l'assurance de voir le chômage du pays (environ 7.8%) diminuer fortement avec les besoins en main d'œuvre et les emplois générés.⁵² Le gouvernement espère par la même occasion augmenter l'emploi formel à hauteur de 50% en 2018 (20% en 2012).⁵³ Par ces investissements dans les infrastructures, la consommation liée aux revenus générés et les effets multiplicateurs, le gouvernement prévoit le doublement du PIB de l'année 2012 à l'horizon 2018.⁵⁴ Enfin, l'Etat espère aussi des bénéfices par la perception d'impôts en plus des rentes de la concession (100 millions par ans). Avec l'accroissement de l'activité économique à charge fiscale égale, la perception des impôts s'élèverait à 4000 millions en 2018 selon le ministre des politiques publiques Paul Oquist et serait destinée à financer la lutte contre la pauvreté.

A ce jour, les premières retombées économiques du Canal ne sont pas à la hauteur des estimations faites en 2012 car les premiers travaux ont été retardés à plusieurs reprises et ne devraient débuter qu'à la fin 2016.⁵⁵

En présentant un projet d'une telle ampleur et plein de promesses de développement pour un pays confronté à de nombreuses difficultés économiques, Wang Jing, (ou le gouvernement chinois) paraît être l'homme providentiel à même de replacer le Nicaragua sur la scène internationale. Les

⁴⁹ Classement de la Banque Mondiale.

⁵⁰ Formule prononcée à la XXIIème conférence permanente de partis politique d'Amérique Latine et des caraïbes le 13 octobre 2014.

⁵¹ En visite le 7 juillet 2014 à Managua au Nicaragua selon les informations d'HKND.

⁵² HKND estime ses besoins en mains d'œuvre à 50 000 travailleurs pour 5 ans dont la moitié devrait être Nicaraguayens.

⁵³ OQUIST Paul, El Gran Canal Interoceánico en el Desarrollo Económico y Social de Nicaragua. Plan Nacional de Desarrollo Humano 2012-2016. Présentation au forum scientifique des organisations environnementales et chercheuses. 2013, disponible en annexe n°3.

⁵⁴ En 2011, les prévisions étaient estimées à 24 797\$ pour 2018 selon les chiffres du Programme économique et financier et du FMI.

⁵⁵ Les travaux du canal reportés à fin 2016, La Croix, le 26/11/2015 <http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Les-travaux-du-canal-du-Nicaragua-reportes-a-fin-2016-2015-11-26-1385340> consulté le 19/04/2016.

Nicaraguayens, face à ce cadeau divin, ont donc « *ouvert les portes de la ville* ». Aujourd'hui cependant, alors que le projet est bien installé dans le pays, de plus en plus constatent qu'il s'avère bien creux, façade immense d'un objet fictif et donc irréalisable.

II) Un cheval creux : entre opacité et incertitudes.

“Les Troyens, s'imaginant qu'ils sont délivrés de leurs maux, accueillent le cheval de bois dans la ville après avoir abattu un pan de muraille et célèbrent par un festin ce qu'ils croient être leur victoire”⁵⁶

Conçu dans le secret par des entrepreneurs peu expérimentés (A), le Canal du Nicaragua néglige certains aspects environnementaux désormais centraux (B). Les rares informations concernant le financement du projet (C) conduisent en outre à douter de ce Cheval, certes prestigieux mais finalement bien peu sérieux.

A) Un projet opaque dont la conception accumule les retards.

Initialement, la construction du canal devait durer 5 ans. Suite à de nombreux reports⁵⁷ cependant, seuls quelques coups de pioche ont, à ce jour, été donnés. Le dragage devrait donc débuter fin 2016, soit 3 ans après les estimations.

Au-delà des reports, des doutes émergent face à l'opacité des décisions prises (1). De plus, le manque d'études de faisabilité et leur faible rigueur laissent entrevoir un projet conçu sans recherche sérieuse (2). Enfin, les relations tendues avec la presse renforcent l'accusation de non-transparence de ce projet bien peu rigoureux (3).

1) L'opacité des méthodes décisionnelles entourant le Canal.

Rares sont les éléments appuyant la décision de Daniel Ortega de confier le canal à l'entreprise HKND qui, peu expérimentée, n'a jamais mené de chantier d'infrastructures de cette ampleur⁵⁸. La loi de Concession encadrant juridiquement le projet a pourtant été adoptée sans débat public ni d'appel d'offre, et ce, en quelques heures.

Plus que l'attribution, les décisions autour du Canal sont, peu accessibles et interrogent sur la capacité d'un projet si secret à attirer des investisseurs. En effet, « la Commission » en charge des orientations du Canal ne regroupe que des représentants de l'Etat.⁵⁹ Ceci nie donc les demandes de la société civile d'être consultée pour ce qui, à terme, viendra diviser physiquement le pays en deux. La

⁵⁶ Proclus, *Chrestomathie*, citant une oeuvre perdue: *La Petite Iliade* de Lesches de Mitylène. Traduction depuis le grec d'Agnès Vinas (2009). http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/guerre_troie/cheval.html

⁵⁷ Après l'inauguration du canal à Brito, le 22 décembre 2014, est formalisé un premier report avec l'annonce du commencement des travaux de dragage pour décembre 2015, soit un an plus tard. Le 24 novembre 2015, un bulletin d'information d'HKND déplace de nouveau le début des travaux d'excavation et de dragage, pour fin 2016.

⁵⁸ JOUVE Arnaud, Un Canal chinois en Amérique Centrale – RFI, 26 juin 2015, consulté le 13 mars 2016. <http://www.rfi.fr/hebdo/20150626-nicaragua-grand-canal-chinois-amerique-centrale-social-environnement>

⁵⁹ Elle est composée de 2 députés, 12 fonctionnaires, un exécutif et un membre de la police.

commission du Canal ne publie par ailleurs aucune de ses résolutions et ne produit aucun compte-rendu des débats qui y ont lieu. Les décisions sont donc prises en l'absence totale de transparence, sans communication avec la société civile. Cette opacité n'est pas parvenue à masquer l'implication d'entreprises douteuses, comme l'entreprise nicaraguayenne EDGI⁶⁰, créée et domiciliée dans un paradis fiscal avec des capitaux de départ très bas, laissant songer à des spéculations et détournements autour de ce canal, finalement bien peu divin. L'absence d'études rigoureuses de faisabilité parait en outre l'aveu d'un projet bancal et fragilisé.

2) *L'absence d'études de faisabilité, une « erreur de débutant » susceptible d'effrayer les investisseurs.*

Tardivement, le 31 mai 2015, un document de 14 volumes, intitulé « Etude d'Impact Environnemental et Social » (EIAS), a été remis au gouvernement par le cabinet ERM⁶¹, comprenant une étude de faisabilité ainsi que des impacts⁶² du canal. Par celui-ci, ERM conclut simplement que le projet est « viable⁶³ » i.e sans impact positif ou négatif pour le pays. La dite étude est cependant controversée car elle n'a été rendue publique que le 6 novembre 2015, délai nécessaire à la validation gouvernementale, témoignant là encore de l'opacité du projet.

Outre la mise sous tutelle de l'EIAS, les autres consultants tardent aussi à voir leurs résultats diffusés. L'étude McKinsey⁶⁴ n'a par exemple pas encore été publiée. El Nuevo Herald souligne donc les risques de cette marche à l'aveugle : « *La vulnérabilité de cette zone sismique du Pacifique au sud du Nicaragua par laquelle passera cette route nécessite de mandater d'autres études géotechniques et sismiques* »⁶⁵. Finalement, sans étude de faisabilité indépendante et neutre, analysant les coûts, accès, les matériaux etc., il est à se demander comment Wang Jing pense parvenir à impliquer des investisseurs étrangers⁶⁶ sur son projet. C'est ce que souligne Dr. Jaime Incer Barquero « *Los inversionistas no son tontos para invertir en canal sin estudios.* »⁶⁷

Sans légitimité ou expérience dans le domaine, HKND doit faire preuve de la plus grande rigueur pour convaincre les partenaires de son habilité à mener un tel chantier. Cependant, le manque d'études de faisabilité - condition s'imposant même aux constructeurs les plus expérimentés - et le

⁶⁰ Empresa desarrolladora de grandes infraestructuras (EDGI).

⁶¹ Environmental Ressources Management.

⁶² L'évaluation porte sur les aspects économiques, environnementaux, sociaux etc

⁶³ Nous nous appuyons ici sur l'analyse faite du document EIAS par BEAUSSANT Tiphaine, Ambassade de France à Managua.

⁶⁴ Du nom du cabinet australien qui l'a réalisée.

⁶⁵ Nicaragua : Le Canal Atlantique Pacifique attendra – Courrier International 17/10/15 – GRANDADAM Sabine. <http://www.courrierinternational.com/article/nicaragua-le-canal-atlantique-pacifique-attendra>

⁶⁶ C'est ce que souligne également Arturo Wallace Salinas pour qui il est particulièrement significatif de voir l'adoption d'une loi de concession pour un projet de Canal avant même que soient complétées les différentes études de faisabilité.

⁶⁷ Dans un article pour *Confidencial* : <http://confidencial.com.ni/la-caida-de-wang-jing/> cité par : BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015.

caractère tardif et téléguidé de celle déjà diffusée, sont un aveu grandiloquent de la faiblesse de ce canal, façade plus destinée à impressionner qu'à fonctionner. Afin que ne soit pas percée à jour la faiblesse du projet, il est alors nécessaire d'écartier la presse internationale, trop critique eu égard à la presse nicaraguayenne, beaucoup plus docile.

3) *Le musèlement de la presse : un aveu de faiblesse ?*

La presse internationale se voit écartée des actualités du canal. C'est ce que déplore le journaliste Arturo Wallace Salinas⁶⁸, avec l'épisode de la cérémonie d'inauguration des premiers travaux.

« Initialement, était organisée une visite des premiers travaux pour faire taire les détracteurs du projet. Puis cela a été annulé pour une cérémonie à la capitale, j'imagine pour que nous ne voyions pas sa faible envergure[...]. Et ensuite, dans la ville non plus ils n'ont pas laissé entrer la presse internationale dans le palais de la révolution. »⁶⁹

Le journaliste souligne parallèlement l'oppression de la presse nicaraguayenne. La première dame du pays, Rosario Murillo⁷⁰, chargée de communication du gouvernement y exerce une influence majeure sur les médias tant et si bien qu'il est extrêmement rare de voir un sujet sur le canal qui ne soit pas propagande. C'est à son initiative, que la presse internationale a donc été écartée de l'inauguration.⁷¹ Cette attitude nous conduit donc à douter de la confiance que portent les entrepreneurs à leur projet.

Inaccessible et retardé, le Canal du Nicaragua est une façade destinée à éblouir, tout comme l'était le Cheval désirant entrer dans Troie. Il est de plus largement fragilisé par la donne environnementale.

⁶⁸ Arturo Wallace Salinas est correspondant pour la BBC en Amérique Centrale. Il a répondu à nos questions dans un entretien le 23 janvier 2016.

⁶⁹ Entretien avec Arturo Wallace Salinas, le 23 janvier 2016, en espagnol dans le texte: *“Y originalmente iba a ser, digamos a poder en realidad motivar los detractores y todo haciendo las primeras obras y luego se cancelo por una ceremonia en la capital, me imagino para que no veíamos la poca envergadura de ese ejercicio que era una foto opportunity básicamente. Y luego en la ciudad tampoco no dejaron entrar la prensa internacional en el palacio de la revolución.”*

⁷⁰ Première dame du Nicaragua et coordinatrice du Conseil de communication et de citoyenneté du pays.

⁷¹ Celle-ci craignait en effet la trop grande indépendance, non seulement des journalistes internationaux mais aussi de l'entreprise chinoise et de l'entreprise de relations publiques, trop peu contrôlables selon elle. Information d'Arturo Wallace Salinas tirées de ses entretiens avec ses amis journalistes au Nicaragua suite au refus d'accès à la cérémonie d'inauguration et relaté au cours de notre entretien du 23 janvier 2016.

B) La donne environnementale comme facteur potentiel de chute du projet.

Le 5 novembre 2015, Wang Jing a reçu le « permis ambiental »⁷² du gouvernement. Le canal est donc viable écologiquement et ne contrevient pas aux ressources du pays. Celui-ci est toutefois largement remis en cause par la communauté internationale.⁷³ En effet aujourd'hui, l'attention toute particulière portée à la durabilité de notre développement pourrait bien mettre en péril les ambitions de Wang Jing.

Les impacts du canal sur les ressources semblent avoir été oubliés par les concepteurs (1). Plus spécifiquement, le lac Cocibolca⁷⁴, immense réserve d'eau douce cristallise les tensions (2). La donne environnementale renforce en outre les désaccords géopolitiques avec le voisin costaricien (3).

1) Un débat environnemental négligé par les concepteurs du projet.

Le rapport EIAS d'ERM a conclu que le canal aurait un « impact positif net » sur l'environnement puisque HKND s'engage à respecter des conditions d'atténuation-compensations.⁷⁵ Les interrogations sont toutefois nombreuses. Le Nicaragua compte avec une biodiversité très riche⁷⁶ dont les forêts caribéennes, partie du corridor biologique mésoaméricain, essentiel à la migration des oiseaux. L'écotourisme y est le deuxième secteur générateur d'échanges étrangers.

C'est à ce titre que le canal inquiète. En effet, les travaux de dragage risquent de perturber les écosystèmes et d'entraîner des déséquilibres dans la chaîne alimentaire. Les matériaux déplacés planteront des espèces exotiques invasives dans les écosystèmes locaux et dégraderont les littoraux.⁷⁷ La barrière physique créée par le canal sera, de plus, un obstacle infranchissable pour les migrations d'espèces. Le « corridor des jaguars »⁷⁸, initiative signée par le Nicaragua sera ainsi coupé par le canal.

⁷² Littéralement, le « permis ambiental », c'est-à-dire l'autorisation accordée par le gouvernement à tout projet pour vérifier qu'il ne porte pas préjudice à l'environnement.

⁷³ Le projet du Canal interocéanique a, à ce titre, fait l'objet d'une conférence à l'occasion de la COP 21 de Paris en décembre 2015 et de nombreux débats entre spécialistes.

⁷⁴ Aussi appelé lac Nicaragua.

⁷⁵ Le rapport souligne, en outre, l'importance du choix de la route 4, disponible en annexe 2 pour la côte Caraïbes, seule voie pouvant atténuer les impacts négatifs et respecter les normes internationales.

⁷⁶ Le climat nicaraguayen est à mi-chemin entre le néotropical et le néarctique, d'où la présence de différents types de forêts et donc d'espèces. Pour plus d'informations, se référer à : HUETE-PEREZ Jorge A. (dir), *Scientists raise alarms about fasttracking of transoceanic canal through Nicaragua*, Environmental Science & Technology, 2 mars 2015.

⁷⁷ Les sédiments issus des travaux et de la maintenance se déposeront sur les littoraux, causant des dommages irréversibles pour la barrière de corail et la Mangrove.

⁷⁸ Le but de ce programme auquel adhère le Nicaragua est de connecter les différentes populations de jaguars et de faciliter les échanges génétiques, aspect essentiel dans le plan de préservation du jaguar mésoaméricain et de l'écosystème auquel il appartient.

Bien qu'expliquant les garanties⁷⁹ offertes par Wang Jing, le rapport EIAS, remis au cours d'un huis clos réunissant HKND, le gouvernement d'Ortega et ERM, semble insuffisant pour répondre à ces questions. Comme le souligne La Prensa, « *Les documents paraissent avoir été écrits pour conduire à croire en la bonté et la viabilité du projet* ». ⁸⁰ Les ONG⁸¹ et partis politiques la jugent ainsi téléguidée par le gouvernement. Les 19 et 20 novembre 2015, s'est ainsi tenu le 2^{ème} forum sur le Canal par l'Academia de Ciencias de Nicaragua (ACN) qui a rassemblé 15 experts internationaux souhaitant évaluer eux-mêmes les impacts. ⁸² Finalement, est unanimement critiquée la propagande de Daniel Ortega sur l'« impact positif net » et est déplorée la superficialité et la mise sous tutelle de l'EIAS, bien que soulignent-ils, elle soit un geste positif. L'étude a en effet été publiée avec l'aval gouvernemental et a été prise comme garantie en soi alors même qu'ERM recommande des études complémentaires avant de poursuivre le projet.

Finalement, l'ACN souhaite une révision indépendante et scientifique du projet accompagnée d'une ample consultation de la société civile. Ceci permettrait d'étudier la question essentielle du lac Nicaragua, menacé par le canal.

2) *La question du lac Nicaragua, un enjeu pour toute l'Amérique Centrale*

Le lac Nicaragua est la plus grande réserve d'eau douce d'Amérique centrale. Il abrite des espèces animales menacées. ⁸³ Il fournit en eau potable et irrigue les activités agricoles de plusieurs villes⁸⁴ du Nicaragua ainsi que de toute l'Amérique Centrale.

Selon l'étude EIAS, l'eau du lac ne sera pas utilisé par le canal puisque deux lacs artificiels : Atlanta⁸⁵ et Agua Zarca⁸⁶ équilibreront le niveau de l'eau après le passage des cargos. HKND s'engage de plus à la reforestation autour des rives abimées par les travaux et à développer des sources d'eau potable alternatives. Rien n'est précisé sur la nature de ces alternatives.

Malgré tout, ces engagements n'ont pas convaincu. En effet, le passage quotidien des cargos va augmenter la salinité du lac et ce malgré les écluses, qui ne pourront être totalement imperméables, contrairement à ce qu'affirme Wang Jing. Les tankers rejettent des eaux usées polluées dans le lac.

⁷⁹ Parmi les mesures d'atténuation, HKND s'est engagé dans un plan de gestion des résidus solides pour minimiser les impacts sur la qualité de l'air. La réserve naturelle d'Indio Maiz sera aussi préservée. Rien n'est cependant dit sur la réserve Cerro Silva qui la jouxte. Informations tirées de l'analyse du document EIAS par BEAUSSANT Tiphaine, *Note d'ambiance sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, Novembre 2015

⁸⁰ En espagnol dans le texte, "Los documentos parecen elaborados para inducir a creer en la bondad y viabilidad del proyecto, siempre y cuando se resuelvan los obstáculos de gran magnitud que se interponen en su camino" dans *Permanecen las dudas sobre el Canal*, La Prensa Nicaragua, 8 octobre 2015, consulté le 15 avril 2016.

⁸¹ -Particulièrement la célèbre ONG danoise Forests of the world, particulièrement active sur le dossier

⁸² 3 volets d'évaluation y sont développés: environnemental, social, économique

⁸³ Dont particulièrement des poissons-scies et des requins-marteaux menacés d'extinction.

⁸⁴ Dont les plus célèbres sont Cardenas, Juigalpa ou San Juan del Sur

⁸⁵ Le lac artificiel Atlanta sera situé 50 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pour plus d'informations, se référer à HUETE-PEREZ Jorge A. (dir), *Scientists raise alarms about fasttracking of transoceanic canal through Nicaragua*, Environmental Science & Technology, 2 mars 2015

⁸⁶ Le lac artificiel Agua Zarca sera situé 80 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pour plus d'informations, *ibid.*

Les produits toxiques et pétrole utilisés lors des travaux et les opérations du canal, de plus, poseront problème aux exploitations agricoles irriguées par le lac et donc, à terme, à la souveraineté alimentaire du pays. Le dragage déstabilisera en outre les sols et augmentera les risques d'inondations et glissements de terrain.

Aussi, Monica López Boltodano, présidente de la fondation Popol Na, s'inquiète-t-elle du discours gouvernemental : *“Le président a dit que le lac était pollué. Cela signifie donc que comme ils le considèrent comme déjà contaminé, c'est un dommage préexistant, et alors, l'entreprise n'a pas de responsabilité.”*⁸⁷

3) L'émergence de tensions géopolitiques sur fonds de préoccupations environnementales : le cas des relations Nicaragua – Costa Rica.

La question de l'environnement cristallise enfin des tensions géopolitiques avec le voisin costaricien, autour de la rivière San Juan.

*« Le canal a bien des implications au-delà de la frontière sud du Nicaragua, puisqu'il partage avec le Costa Rica un bassin hydrographique binational qui subira les impacts environnementaux du projet et, en conséquence, engendrera un nouveau conflit juridique international entre les deux pays. »*⁸⁸

Le président Luis Guillermo Solís⁸⁹ a ainsi déclaré le mardi 9 juin 2015 n'avoir toujours pas reçu du Nicaragua les informations qu'il avait sollicitées sur l'impact du Grand Canal pour la rivière San Juan.

En ce sens, des universitaires ont organisé une rencontre bilatérale.⁹⁰ Le but était d'y analyser les impacts environnementaux mais aussi la violation des droits due aux expropriations paysannes, vecteur possible de migrations transfrontalières. Le bassin binational⁹¹ y a été très étudié. Le dragage et les pollutions compromettront bien les activités agricoles et les communes qui s'alimentent dans le bassin. Deux experts : Nicolas Boegling et Allan Astorga, assurent que le Costa Rica a le droit de

⁸⁷ En espagnol dans le texte: *“Nos preocupa mucho, porque el presidente dijo que el lago estaba contaminado, eso significa que como ya lo dan por contaminado es un daño preexistente, entonces la empresa no tiene responsabilidad”*. FLORES Judith et CALERO Mabel, *Experto : Canal afectara a otros países, Grupo Cocibolca y la Academia de Ciencias solicitaron a la empresa HKND estudios del Canal*, La Prensa Nicaragua, 24 juin 2015, cité dans: BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015.

⁸⁸ Josué Bravo: *“sí tiene implicaciones más allá de la frontera sur nicaragüense, al compartir este país con Costa Rica una cuenca hidrográfica binacional que sentirá cualquier efecto ambiental del proyecto y por consiguiente sumaría un nuevo conflicto jurídico internacional a los dos países”* Cité dans BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015 (article page 8: BRAVO Josué, *El Grand canal tendrá un impacto transfronterizo*, La Prensa, 15 juin 2015, <http://www.laprensa.com.ni/2015/06/12/nacionales/1848720-el-gran-canal-tendra-un-impacto-transfronterizo>).

⁸⁹ Président du Costa Rica.

⁹⁰ La rencontre intitulée : *« Le projet du canal interocéanique au Nicaragua : réalités, perspectives et impacts »* a réuni des universitaires nicaraguayens et costariciens au Costa Rica, le 10 juin 2015.

⁹¹ Sur les 42 000 m² du bassin, 69% se situent au Nicaragua et 31% appartiennent au Costa Rica.

demander des études d'impacts supplémentaires au Nicaragua afin d'obtenir la garantie qu'aucun dommage environnemental ne sera fait sur son territoire.

Les très nombreuses incertitudes de financement du projet renforcent les doutes à son égard, simple véhicule à une intrusion dans le pays.

C) Un investissement à la rentabilité douteuse.

Enfin, au regard de la faisabilité de cet énorme chantier et des hésitations sur sa rentabilité économique, on peut douter que le canal de Nicaragua soit la véritable finalité du projet. Détaché officiellement de tout soutien financier du gouvernement chinois, HKND déclare rechercher ses financements sur les marchés. Cela engage l'entreprise à assurer des retours sur investissements profitables à tout investisseur potentiel en lui garantissant d'abord la faisabilité du projet, et ensuite sa rentabilité. Cependant, de nombreuses critiques s'élèvent concernant ces deux aspects remettant en cause la crédibilité du canal.

1) Quels financements?

L'entreprise HKND déclare dès juillet 2014 être en contact avec des investisseurs internationaux prêts à participer au financement des 50 milliards de dollars nécessaires.⁹² Cependant, elle s'est pour l'instant refusé à communiquer le nom d'entreprises ou d'investisseurs privés pour des raisons de confidentialité et du secret des affaires. A la même époque, José Adán Aguerri, président du conseil supérieur de l'entreprise privé, partenaire privilégié du pouvoir, admettait une faible capitalisation du projet avec seulement 200 millions recueillis, tout en espérant une participation plus importante à mesure que s'approfondiraient les études.

Dans le cadre d'un financement international par les marchés sont requis une transparence absolue et la publication d'études « *exhaustives, échelonnées avec un suivi des processus naturels* ». ⁹³ Selon le Dr. Jaime Incer Barquero ⁹⁴, les informations communiquées pour l'instant à travers le résumé du rapport d'étude d'ERM sont insuffisantes pour qu'un investisseur puisse être disposé à investir dans le projet. Le coût final du projet reste donc incertain et devrait s'élever bien au-dessus des sommes annoncées, augmentant d'autant plus les risques pour ses investisseurs.

A ceci s'ajoute un choc extérieur. Celui de la crise économique chinoise qui a frappé en septembre 2015, le PDG d'HKND Wang Jing, avec l'éclatement d'une bulle spéculative sur le marché

⁹² D'après Télemaco Talavera, porte-parole de la commission étatique du Grand Canal :

<http://www.elnuevodiario.com.ni/nacionales/364783-canal-ya-tiene-inversionistas-afirma-talavera/>

⁹³ <http://confidencial.com.ni/la-caida-de-wang-jing/>

⁹⁴ Ancien conseiller présidentiel pour les questions environnementales.

financier chinois. On estime qu'il aurait perdu près de 85% de sa fortune personnelle (soit près de 9100 millions de dollars)⁹⁵ après une chute des valeurs de son entreprise en télécommunication Xinwei. Cela viendrait alors affecter encore plus la crédibilité de celui qui doit financer et diriger une grande partie du projet.

L'effondrement de la valeur des actions de Xinwei révèle aussi l'opacité du marché chinois et de la valeur réelle de ses entreprises. En effet, c'est en libérant la majorité des actions de son entreprise surcotée que Wang Jing a conduit à son effondrement. Pour l'économiste Incae Eduardo Montiel, si le système financier chinois peut convenir pour financer ce genre de mégaprojets, les marchés internationaux eux, nécessitent plus transparence et d'informations pour s'engager sérieusement.⁹⁶ De ce fait, ce choc ne rend pas forcément le canal non viable financièrement mais engage fortement sa crédibilité.

2) Pour quelle rentabilité?

Selon Pang Kwok Wai, député général manager à la construction, HKND s'attend à une période de récupération de douze ans avant un retour sur investissement.⁹⁷ Cette estimation est contredite par de nombreux experts qui critiquent les prévisions établies par HKND alors que l'entreprise n'a pas encore rendu public l'étude de faisabilité réalisée par le consultant Mc Kinsey.

Dans ses prévisions, HKND défend la viabilité d'un second canal interocéanique en projetant une hausse de l'export du gaz de schiste américain et de la demande de produits de base chinois en Amérique du Sud. Cependant, la production de biens manufacturiers se déplaçant en Asie du Sud Est, c'est la route par le Canal de Suez, plus courte qui pourrait être privilégiée.⁹⁸ De plus, le canal de Panama, permettant un trafic plus dense (34 navires par jour contre 16 au Nicaragua) s'avère être un concurrent encore rentable dans la mesure où les revenus tirés proviennent d'abord du nombre de passages. Dans le même temps, de nombreux projets de routes interocéaniques par voie de canaux secs moins coûteux et potentiellement plus rentables sont en cours d'élaboration dans la région.⁹⁹

Ainsi, Andy Lane, consultant du groupe *Container Transport International Consultancy*, évalue un taux de rendement interne annuel à moins de 2% après 25 ans, soit l'équivalent des

⁹⁵ <http://uk.businessinsider.com/the-chinese-mogul-behind-the-40-billion-nicaragua-canal-lost-85-of-his-fortune-in-stock-market-2015-10?r=US&IR=T> consulté le 03/03/2015.

⁹⁶ Montiel explique que le gouvernement chinois interdit l'investissement dans l'immobilier, contraignant un grand nombre d'épargnants et d'investisseurs, en majorité des personnes naturelles, à s'orienter vers le marché des échanges sans avoir les informations concernant leur investissement. Voir <http://confidencial.com.ni/la-caida-de-wang-jing/> consulté le 03/05/2016

⁹⁷ <http://www.scmp.com/business/companies/article/1681680/doubts-raised-over-nicaraguan-canal-project-trade-patterns-shift> consulté le 03/05/2016.

⁹⁸ Ibid

⁹⁹ Voir MUSSEAU François, « Fièvre des canaux en Amérique centrale. », *Le Monde diplomatique* 9/2014 (N° 726) , p. 29-29 Disponible sur : www.cairn.info/magazine-le-monde-diplomatique-2014-9-page-29.htm. Voir carte en annexes n°4.

rendements assurés par les bons du trésor américain.¹⁰⁰ Cette estimation reste cependant sujette à l'hypothèse d'une construction qui suivrait son plan initial jusqu'à son achèvement. Dans un contexte de pressions exercées par les marchés financiers pour une rentabilité forte et immédiate, le projet du canal de Nicaragua fait ainsi office de tromperie.

Au regard à la fois des méthodes exercées, des moyens alloués et des enjeux concernés, il semble que l'hypothèse d'un projet de canal dirigé par un unique chef d'entreprise ne soit pas véritablement la finalité de cette concession. Les doutes qui subsistent sur la faisabilité et la rentabilité d'un canal laissent penser à un financement partiel du gouvernement chinois. Celui-ci aurait des intérêts à long-terme plus stratégiques que commerciaux à disposer d'une concession dans cette zone. Finalement le projet de canal apparaît comme un objet massif destiné à masquer des intentions moins légitimes.

¹⁰⁰ <http://www.scmp.com/business/companies/article/1681680/doubts-raised-over-nicaraguan-canal-project-trade-patterns-shift>

III) Le Canal du Nicaragua : un objet subversif au service de l'expansion chinoise.

*“Et fournirait ainsi à ses concitoyens
le moyen d'introduire dans leurs remparts
l'instrument de leur ruine”¹⁰¹*

Le canal est un objet subversif car il repose sur des bases juridiques sournoises donnant tout pouvoir à Wang Jing (A). En parallèle il participe d'une stratégie personnelle de Daniel Ortega pour renforcer son pouvoir à l'approche des élections présidentielles (B). Finalement, le Canal n'est rien d'autre qu'un Cheval destiné à envahir le Nicaragua, tout comme l'a été Troie. Par cette stratégie, en vue d'intimider un ennemi jadis inatteignable, les Etats-Unis, la Chine marque un grand coup, venant, avec le soutien des autorités locales, narguer le géant à ses portes (C).

A) Le cadre juridique du Canal : l'organisation d'une spoliation.

La ley 840 offre des avantages démesurés au concessionnaire (1). Elle engage la survie économique du pays, déjà affaibli, en impliquant directement sa Banque Centrale (2). Enfin, la loi encadre des expropriations vécues comme une violation des droits humains (3).

1) Des avantages hors-normes pour le concessionnaire chinois

Le cadre juridique entourant le Canal est relativement simple. La loi 800 du 9 juillet 2012 a créé l'Autorité du Canal¹⁰² organisant la « *transformation soutenable de l'économie du Nicaragua* ». Le 14 juin 2013, est ensuite adoptée la loi de concession, appelée ley 840, qui cristallise les critiques. Adoptée à huis clos, sans consultation de la société civile, elle vient en effet offrir de très nombreux avantages à HKND.

La concession formalise l'exclusivité entre les parties.¹⁰³ Par celle-ci, HKND obtient le droit exclusif sur la conception, construction et opérations d'un canal interocéanique pour une durée de 50 ans renouvelable une fois.¹⁰⁴ A mesure que progresse la concession, les autorités nicaraguayennes se

¹⁰¹ Dictys de Crète, *Ephemerides belli trojani*, (V, 9, sqq). Traduction du latin par N.L. Achaintre en 1813. http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/guerre_troie/cheval.html

¹⁰² L'autorité du Canal se donne aussi comme objectif de contribuer à « *une amélioration notable dans la vie de ses citoyens* ». Selon Acuerdo de cooperacion, 31 octobre 2012.

¹⁰³ Une entreprise nicaraguayenne a été créée tout spécialement pour assurer le lien entre les autorités nationales du Nicaragua et les acteurs chinois du projet. La Empresa Desarrolladora de Grandes Infraestructuras (EDGI) a ainsi créée peu avant l'adoption de la loi de concession, à partir de capitaux de départ très bas et largement liés aux paradis fiscaux. Soumise aux lois du Nicaragua, elle a été acquise par HKND le 12 avril 2013.

¹⁰⁴ L'entreprise HKND a 16 ans, à compter du 14 juin 2013 pour entreprendre les travaux. De fait, la concession est contraignante pour 116 ans au total.

verront attribuer davantage d'actifs et donc de bénéfiques sur les opérations du canal, atteignant les 99% au bout de la 101^{ème} année.

Par ailleurs, le format de la concession autorise HKND à créer autant de projets qu'il le souhaite, en plus des huit initiaux. Il peut en outre décider de ne pas construire le canal, de revendre la concession ou même la céder.¹⁰⁵ L'article 5 de la loi 840 lui donne en outre le droit de réclamer tout terrain situé à 10 kilomètres autour du Canal. Malgré les doutes quant à la faisabilité, Wang Jing n'a aucune obligation de payer le pays si le canal ne se fait pas. Son entreprise est aussi exonérée d'impôts et ne devra s'acquitter que de 100 millions de dollars.

Face à ces nombreux avantages, les risques et coûts de construction sont donc largement supportés par le Nicaragua, venant mettre en péril une économie nationale déjà instable.

2) Les dangers des garanties nicaraguayennes : le cas de la Banque Centrale.

La construction du Canal suppose des coûts élevés de supervision, accessibilité etc. L'entreprise chinoise n'étant pas soumise à taxation, c'est sur les Nicaraguayens eux-mêmes que sont reportés ces coûts, à travers une hausse sensible des impôts.

Néanmoins, le vrai danger de déstabilisation de l'économie nationale réside dans l'implication de la Banque Centrale (BCN). En effet, la concession dispose qu'en cas d'effondrement des financements, les réserves et le patrimoine de la BCN feront office de garantie. Eduardo Montealegre¹⁰⁶, souligne l'immense danger né de la perte de 84% de la fortune personnelle de Wang Jing après la chute en bourse de l'année passée.

“Espérons que pour résoudre le problème (de la perte de plusieurs millions), ce Chinois ne viendra pas dire: (...) vous ne respectez pas le contrat et maintenant, payez moi les 500 millions de dollars qu'il dit avoir investis, mais qui ne sont pas avérés puisque rien n'a été encore fait. Je suis inquiet que les réserves du pays servent de garantie et, avec le problème qu'a ce Chinois, ils vont lui donner une part de ces réserves.”¹⁰⁷

Aussi, la concession dispose le renoncement à l'immunité souveraine de la BCN et l'oblige à répondre avec ses biens et réserves internationales en cas de contentieux avec HKND Group. L'annexe n°6 de la concession déclare comme suit :

¹⁰⁵ D'où l'hypothèse d'une cession de la concession à une entité publique chinoise.

¹⁰⁶ Ancien ministre de la propriété et du Crédit public et actuel leader de l'opposition au gouvernement

¹⁰⁷ En espagnol dans le texte, “Ojalá que para resolver el problema (de la pérdida multimillonaria) este chino no venga a decir: ustedes en Nicaragua no están cumpliendo el contrato, y ahora páguenme los quinientos millones de dólares que dice que ha invertido, pero que no es cierto porque nada ha hecho. Me preocupa que las reservas del país estén de garantías y con el problema que tiene este chino, vayan a darle parte de esas reservas” BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015 (article page 25: NAVAS Lucia et ALVAREZ M. Rezaye, *Canal se le esfuma a Wang*, 3 octobre 2015.).

« Considérant les bénéfices mutuels résultant du SHA (Accord des actionnaires), le Grand Canal Interocéanique du Nicaragua, les projets qui y sont liés et par cette lettre de consentement et l'intention d'y être soumis légalement, la Banque Centrale du Nicaragua accepte de façon irrévocable et inconditionnelle, en son nom propre et celui des cessionnaires, de renoncer à tout droit d'immunité souveraine qu'elle pourrait avoir et s'engage à ne pas invoquer l'immunité dans quelque procédure que ce soit en relation avec un contentieux qui surgit de ou en relation avec le SHA ou cette carte de consentement. »¹⁰⁸

Par cette concession, est donc détourné un pouvoir régalien d'un Etat souverain : son indépendance économique. Cette clause est un grand danger pour le pays qui ne dispose que de peu de réserves. Eduardo Montealegre souligne en outre sa crainte de voir l'émergence de comportements spéculatifs sur les réserves détenues par le pays.

3) Les expropriations paysannes : violation des droits de l'Homme et dispositifs de recours internationaux.

Le dernier aspect du cadre juridique concerne les expropriations. Puisqu'HKND est en droit de réclamer tout terrain situé dans les 10 kilomètres autour du canal, doit donc être organisé le déplacement des populations, souvent indigènes, qui y résident.

Si HKND, annonce rémunérer les propriétaires au prix du marché, la concession de juin 2013 dispose simplement l'obligation de rémunérer au prix cadastre. Cette bipolarité est source de nombreuses incertitudes pour les propriétaires. L'entreprise a, pour l'heure, négocié le relogement de 6800 personnes, dont la majorité est indigène. Malgré tout, plus de 119 000 personnes¹⁰⁹ seront affectées par le Canal et rien ne précise combien parmi elles seront déplacées.

Bien que l'indemnisation soit prévue, il apparait que trois mois pleins peuvent séparer la déclaration d'expropriation et l'indemnisation effective. Cette rémunération ne concerne en outre que les propriétaires puisque les personnes ne disposant pas de titres d'acquisition seront déplacées sans

¹⁰⁸ En espagnol dans le texte: "En consideración a los beneficios mutuos que se derivan del SHA (Acuerdo de Accionistas), el Gran Canal Interoceánico de Nicaragua, los proyectos relacionados y por esta carta de consentimiento y la intención de estar legalmente sometido a la presente, el Banco Central de Nicaragua acepta irrevocable e incondicionalmente, en nombre propio y de los causahabientes, renunciar a cualquier derecho de inmunidad soberana que pudiese tener y se compromete a no invocar la inmunidad en ningún procedimiento en relación con cualquier disputa que surja de o en relación con el SHA o esta carta de consentimiento." BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015 (article page 25: NAVAS Lucia et ALVAREZ M. Rezaye, *Canal se le esfuma a Wang*, 3 octobre 2015.).

¹⁰⁹ Les expropriations concernent 13 municipalités étendues sur 3 départements.

compensation. La police est de plus autorisée à pénétrer dans les propriétés privées pour y déloger les habitants.¹¹⁰

Comme les puissances néocoloniales, la Chine s'installe donc au Nicaragua violemment grâce à un arsenal juridique servant ses intérêts propres, quitte à déstabiliser la morphologie du pays voire sa souveraineté. Tout comme les soldats achéens, la loi de concession de ce Canal paraît à même de piller le Nicaragua.

B) Un outil politique pour le gouvernement sandiniste.

En dépit d'un accord léonin qui empiète sur la souveraineté du Nicaragua, menace l'environnement et le quotidien d'une grande partie de la population, le gouvernement a fait du canal l'emblème de sa politique. Si Daniel Ortega a accepté l'établissement d'une concession aussi disproportionnée, quitte à passer pour un nouveau « *vendepatria* »¹¹¹, c'est bien parce que derrière les grandes promesses économiques se cachent de petits calculs politiques, des intérêts privés et une véritable stratégie du leader sandiniste.

A court terme, le canal sert des intérêts électoralistes. Dans un contexte politique dominé par le parti sandiniste et la famille Ortega, le canal est un moyen de renforcer un pouvoir de plus en plus personnel et autoritaire tout en divisant l'opposition. (1) A long terme, il marque un tournant géostratégique d'un régime à la recherche d'un nouvel allié international pour appuyer sa politique intérieure clientéliste. (2)

1) Le renforcement du pouvoir personnel de Daniel Ortega

Selon l'ex sandiniste Dora Maria Tellez, « *La seule raison pour laquelle Daniel Ortega a signé la concession du canal est qu'il est le véritable maître du projet. Parce que stupide, il ne l'est pas.* »¹¹² Ainsi l'accord-cadre de la concession qui obligeait l'Etat Nicaraguayen à effectuer une réforme constitutionnelle dans un laps de 18 mois pour légaliser ses dispositions a aussi entraîné un renforcement du pouvoir présidentiel. Le 11 février 2014, le Nicaragua révisé sa constitution avec 39 articles modifiés en un temps record grâce à la majorité parlementaire sandiniste. Parmi les principales mesures, on note la suppression de la limite du nombre de mandats présidentiels venant entériner une décision de la cour suprême de 2009.¹¹³ Cette modification permet à Daniel Ortega de se représenter une quatrième fois en 2016. La réforme renforce aussi le présidentialisme, notamment la capacité du

¹¹⁰ C'est notamment contre la violation des propriétés dans le cadre de ces expropriations qu'a été déposé par la CEJIL un recours devant la Cour Internationale des Droits de l'Homme le 16 mars 2015 dont nous reparlerons dans le III-B.

¹¹¹ Littéralement « Vendeur de patrie » en référence aux accusations portées aux signataires du traité Chamorro-Bryan.

¹¹² «The only reason Daniel Ortega would have signed the canal concession is if he is the real owner of the project. Because stupid he is not.» Cité par ANDERSON, John Lee dans *The New Yorker* : «The commandante's Canal».

¹¹³ Le 19 octobre 2009, la cour suprême, majoritairement sandiniste, déclare inapplicable l'article 147 de la constitution nicaraguayenne qui interdit la candidature d'un président sortant ou ayant déjà exercé deux mandats, autorisant de facto la candidature de Daniel Ortega pour les élections de 2011.

président à « *dicter des décrets qui auront force de loi en matière administrative* » et celle de nommer à charges civiles des militaires quand « *l'intérêt suprême de la nation* » le nécessite.¹¹⁴ Dans un pays où la majorité des médias sont contrôlés par l'Etat ou détenus par la famille Ortega, les critiques de cette réforme majeure se sont faites peu nombreuses et minimisées. L'attention est d'abord portée sur le développement du canal et l'avenir prospère du pays.

Le canal va permettre de mobiliser l'opinion en évacuant d'autres problématiques politiques et sociales alors que les élections présidentielles approchent et que le bilan sandiniste n'est pas aussi positif que ne le prétend son leader.¹¹⁵ Plus encore qu'un moyen d'occuper l'attention, le canal et la concession représentent selon Dora Maria Tellez, la formalisation du contrôle d'Ortega sur la plupart des institutions du pays, vers une logique de pouvoir total.¹¹⁶

Cette logique de concentration du pouvoir se fait au dépit de la population nicaraguayenne qui est à la fois désinformée mais aussi réprimée ou ignorée lorsqu'elle se manifeste contre.¹¹⁷ Malgré le recours en justice à la CIDH et quelques critiques extérieures¹¹⁸, le gouvernement n'a face à lui que des oppositions divisées entre sandinistes déçus, environnementalistes et libéraux. Jouissant encore d'une certaine popularité (quoiqu'en baisse¹¹⁹), du soutien des syndicats et plusieurs businessmen grâce à une forme de stratégie « *tercerista* »¹²⁰ qui multiplie les alliances, Daniel Ortega se présente en favori pour les élections présidentielles sans aucun concurrent sérieux face à lui.

Ainsi en janvier 2015, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis au Nicaragua, Robert Callahan écrivait:

“When you have no cohesive political opposition, when you can steal elections with impunity, when the international community lets you get away with all manner of skullduggery, then why worry about policies that many of your citizens may dislike?”

Ce à quoi il ajoutait:

« No, the only thing that may weaken the current administration is economic collapse in Venezuela. And that is more than possible. It's a near certainty. And soon. »

¹¹⁴ <http://www.lecalj.com/2014/05/13/nicaragua-reforme-constitutionnelle-daniel-ortega-cimente-son-pouvoir-mai-2014/>

¹¹⁵ Le pays ne connaît aucun décollage économique du fait des retards de la construction

¹¹⁶ ANDERSON, Jon Lee. « The Comandante's Canal, Will a grand national project enrich Nicaragua, or only its leader? » Article paru dans *The New Yorker*, mars 2014.

¹¹⁷ <http://www.rfi.fr/ameriques/20141225-nicaragua-police-repression-opposants-canal-interoceanique-blesses-morts>

¹¹⁸ <http://www.ticotimes.net/2015/08/24/us-concerns-grow-over-possible-nicaragua-canal-land-expropriation-ambassador-says>

¹¹⁹ <http://www.havanatimes.org/?p=116432> consulté le 12/03/2016.

¹²⁰ En référence à la stratégie révolutionnaire « *tercerista* » adoptée par le FLSN qui consista à s'allier aux différentes franges de la société avec pour unique objectif de faire tomber la dictature somoziste.

2) Une nécessaire ouverture à de nouveaux partenaires.

On peut dire que le canal répond aussi à un besoin géopolitique de la part d'un gouvernement à la recherche de nouveaux alliés et d'aides pour subvenir à ses dépenses internes.

En effet, selon Antonio Lacayo, ancien membre du gouvernement, la mort du leader Chavez et le déclin du Venezuela embourbé dans une crise économique et politique aurait entraîné la nécessité de trouver de nouveaux partenaires.¹²¹ Depuis son élection en 2006, les présidents Daniel Ortega et Hugo Chavez avaient constitué une solide coopération commerciale et énergétique. Ont été notamment mis en place des accords de livraisons de pétroles avantageux et des aides au budget nicaraguayen, sources principales des politiques sociales.¹²² En 2012, on estimait le montant total de l'aide vénézuélienne à environ 728.7 millions de dollars. Mais les coupes budgétaires vénézuéliennes de 2015 ont entraîné de fortes baisses des aides, stoppant de fait le financement de plusieurs programmes sociaux et projets divers.¹²³

La concession du Canal de Nicaragua offre ainsi de nouvelles sources de financement, assurant une stabilité au régime clientéliste de Daniel Ortega. L'arrivée des capitaux chinois peut servir cet intérêt en même temps que celle-ci apparaît comme allié de poids pour se protéger des Etats-Unis. En nouant cette relation par un accord commercial auprès d'une entreprise privée, le gouvernement sandiniste s'autorise le maintien de ses relations avec Taiwan¹²⁴ et la possibilité de faire intervenir d'autres acteurs comme la Russie pour multiplier les engagements et les ressources, ce dont il ne se prive pas.¹²⁵

Comme l'écrit Carolina Naranjo Neal¹²⁶, on pourrait dire que d'un point de vue géopolitique, le gouvernement sandiniste a adopté une nouvelle stratégie politique consistant à *“rejoindre l'ennemi de son ennemi en tant que [...] nation moins puissante capable de dépasser ce désavantage en offrant ou menaçant de devenir un joueur « pivot » dans la création d'une coalition gagnante”* (Jeffrey & Jeswald. 1990).¹²⁷

¹²¹ ANDERSON, Jon Lee. « The Comandante's Canal, Will a grand national project enrich Nicaragua, or only its leader? » Article paru dans *The New Yorker*, mars 2014.

¹²² En 2014 cette aide représentait environ 32% des recettes totales du budget nicaraguayen d'après la banque centrale au Nicaragua.

¹²³ Pour en savoir plus sur les conséquences au Nicaragua du déclin économique Vénézuélien : <https://www.stratfor.com/image/what-venezuelas-economic-decline-means-nicaragua>

¹²⁴ Le président Ortega a signé en juillet 2015 un contrat accordant à Taiwan le développement du port de Monkey Point situé à 5km du port de HKND. Pour en savoir plus : <http://www.laprensa.com.ni/2015/07/16/nacionales/1867625-ofrece-monkey-point-taiwan> consulté le 18/05/16.

¹²⁵ La Russie participe notamment à l'élaboration d'un système de GPS pour le canal et a récemment renforcé sa coopération militaire avec le Nicaragua.

¹²⁶ NARANJO NEAL, Carolina. *Interoceanic Canal in the Mesoamerican region: bridges of opportunities and challenges. Case study of the Panama Canal Expansion Project and the Nicaraguan Interoceanic Grand Canal.* 2014 63p.

¹²⁷ “joining the enemy's enemy as a less powerful individual, group, or nation being able to offset this disadvantage by offering or threatening to become a "pivotal" player in a creating winning coalition”. Ibid.

C) Une arme géopolitique chinoise.

Le Canal du Nicaragua apparaît enfin comme l'instrument d'une volonté chinoise de s'étendre (1). Ce cheval est donc une arme en elle-même servant à une conquête territoriale au nez des Etats Unis (2) et à un pillage des ressources nécessaires à son développement (3).

1) La stratégie d'expansion chinoise : tisser le collier de perles.

Laurent Amelot, dans « La stratégie chinoise du collier de perles »¹²⁸ définit le développement extérieur de la Chine comme ambivalent, loin de la notion de développement pacifique diffusée dans les années 1990.

L'expression « collier de perles » est née du rapport « Energy Futures in Asia »¹²⁹, et replace l'idée de « menace chinoise » dans la politique étrangère américaine. Structuré dans les années 2000, le collier de perles, tel que qualifié par les Américains (les Chinois, eux, ne lui donnent pas de nom spécifique), combine le développement portuaire avec des partenariats politico-économiques et la construction d'infrastructures énergétiques. Officiellement, la stratégie est défensive, cherchant à protéger les routes commerciales chinoises. Pour les Américains cependant, derrière cette appellation, se cache un aspect plus offensif. Laurent Amelot explique ainsi :

« La stratégie du « collier de perles » répond alors à une ambition, celle de créer un « nouvel ordre international multipolaire » se traduisant en particulier par la remise en question de l'équilibre des puissances en Asie au détriment des Américains qui étaient jusqu'alors garants de la sécurité du continent et singulièrement de ses voies de communication maritimes.

Cette ambition est d'autant plus inquiétante selon Washington qu'elle ne se limite pas à l'Asie, à l'océan Indien. Dès la seconde moitié des années 1990, l'US Southern Command tirait la sonnette d'alarme, évoquant une « grande stratégie » chinoise de présence à proximité de tous les points de passage maritimes obligés à défaut de pouvoir les contrôler. Ce qui inquiétait à l'époque, c'était le développement de la présence chinoise sur le canal de Panama. »

¹²⁸ AMELOT Laurent, « La stratégie chinoise du « collier de perles ». », *Outre-Terre* 2/2010 (n° 25-26) , p. 187-198
URL : www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-2-page-187.htm.

DOI : [10.3917/oute.025.0187](https://doi.org/10.3917/oute.025.0187).

¹²⁹ Rapport de la société de consultants Booz, Allen & Hamilton, pour le compte de l'Office of Net Assessment, organe du département de la Défense américain. Cité dans AMELOT Laurent, « La stratégie chinoise du « collier de perles ». », *Outre-Terre* 2/2010 (n° 25-26) , p. 187-198

URL : www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-2-page-187.htm.

DOI : [10.3917/oute.025.0187](https://doi.org/10.3917/oute.025.0187).

Le Canal du Nicaragua entre donc dans cette analyse. Officiellement, bien que le régime chinois ne s'implique pas, il y voit un moyen de dynamiser son commerce vers l'Atlantique sans dépendre du Panama, contrôlé par les Etats-Unis. Plus que commercial, le Canal est une arme offensive.

La stratégie chinoise ne s'arrête pas au Nicaragua. En Colombie un projet de « canal sec » chinois entend connecter les Caraïbes et l'océan Pacifique. De même au Honduras, un canal sec¹³⁰ prévoit la construction de deux grands ports et une ligne ferroviaire. Un autre projet ferroviaire est aussi étudié du Brésil au Pérou.¹³¹ La Chine ne cache donc plus ses ambitions de s'implanter en Amérique Latine. Les projets menés sont donc de grandes infrastructures, liées à la circulation de marchandises pour une puissance chinoise qui cherche à contrôler toujours davantage ses exportations, représentant plus de 70% de son PIB.

Le canal est aussi essentiel pour son approvisionnement énergétique. Selon José Luis Leon Manriquez: « *La seule raison pour laquelle le commerce de pétrole entre le Venezuela et la Chine n'a pas augmenté plus rapidement est le fait que le Venezuela n'ait pas de côte sur le Pacifique* ». ¹³² Ce cheval de Troie est donc le véhicule de marchandises chinoises. En laissant entrer le Canal au Nicaragua, Daniel Ortega a donc ouvert son pays aux produits chinois dont la compétitivité prix et désormais hors-prix pourront mettre en péril l'économie de toute la région.

2) La confrontation sino-américaine pour la conquête de l'hégémonie mondiale.

Le choix d'implantation d'un Canal au Nicaragua n'est pas anodin. Il est offensif car destiné aux Etats-Unis, *hégémon* de la zone qui se voit déstabilisé à ses portes.

Selon la publication américaine Warscapes, le canal est nécessaire pour la Chine car les Etats Unis possèdent des « *bases militaires proches du géant asiatique. Il y a une valeur stratégique pour le gouvernement chinois dans l'établissement de sa propre présence militaire en Amérique Centrale* »¹³³

Le canal entre donc dans cette volonté de mettre fin à l'hégémonie américaine au profit d'une configuration multilatérale. Pour Heinz Dieterich¹³⁴, « *Ils auraient un accès stratégique très proche de l'Amérique du Nord, qu'ils n'ont pas à l'heure actuelle* ». ¹³⁵ Cette offensive pose donc la question de

¹³⁰ D'une longueur de 375 milles reliant un océan à l'autre.

¹³¹ Soit dix fois la longueur du canal sec prévu au Honduras.

¹³² En espagnol dans le texte, «Una de las razones para explicar por qué el comercio de petróleo entre Venezuela y China no ha crecido más rápido es porque los venezolanos no tienen costas en el Pacífico» NAJAR Alberto, *Que gana China con el Canal de Nicaragua*, BBC Mundo, 14 juin 2013, http://www.bbc.com/mundo/noticias/2013/06/130614_china_canal_interoceanico_nicaragua_estados_unidos_panama_centro_america_an.shtml

¹³³ En espagnol dans le texte: «bases militares cerca del gigante asiático, hay un valor estratégico para el gobierno chino en el establecimiento de su propia presencia militar en América Central». BEAUSSANT Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015.

¹³⁴ Heinz Dieterich est chercheur de l'Université Autonome métropolitaine de Mexico.

¹³⁵ En espagnol dans le texte «Tendría un acceso estratégico muy cerca de América del Norte, que en este momento no tiene» NAJAR Alberto, *Que gana China con el Canal de Nicaragua*, BBC Mundo, 14 juin 2013,

l'absence de réaction des Etats-Unis à cette intrusion dans son « pré carré ». Sont-ils incapables de répondre ?

Pour certains observateurs, dont le politologue Igor Ignatiev¹³⁶, les Etats-Unis ont déjà réagi en provoquant l'instabilité dans la région. Ceci est visible notamment par la crise au Venezuela, la victoire de la droite argentine de Macri ou encore les désaccords avec le Costa Rica sur les migrations cubaines. En provoquant l'instabilité régionale et donc en augmentant les risques, les Etats-Unis découragent donc les investissements internationaux et ce faisant, les projets d'envergure comme celui du Nicaragua.

A contrario, pour d'autres, les Etats-Unis ont tout intérêt à ne pas réagir à cette expansion chinoise en ce que les raisons de s'unir sont plus importantes que celles de se combattre. Le canal facilitera le commerce entre la Chine et les Etats-Unis, développant des échanges mutuellement avantageux. Pour Arturo Cruz Sequeira¹³⁷, « *Sur ce projet, les Etats Unis ont implicitement un droit de veto (...). La vérité pourrait être un projet qui au lieu de les séparer, unira les Etats-Unis et la Chine* ». La dernière hypothèse est de considérer qu'ils ne réagissent pas car ils sont persuadés que le projet n'aboutira pas.¹³⁸

Finalement, il apparaît probable, que les Etats Unis se placent dans une posture d'attente, désireux d'étudier l'avancée des travaux avant de s'engager plus en avant. Malgré tout, ils prennent leurs précautions en surveillant de près les agitations politiques en Amérique Latine et chez les voisins du Nicaragua.

3) La course aux ressources : un pillage organisé ?

L'enjeu enfin, pour la Chine pourrait être celui du contrôle des ressources qu'offre le Nicaragua grâce à la généreuse concession accordée. Des ressources agricoles d'abord. Le Nicaragua est un pays où l'agriculture est peu développée mais où les potentialités sont énormes grâce aux conditions favorables. Le climat tropical et les nombreuses zones volcaniques permettent la culture de terres riches et fertiles tandis que le lac Cocibolca facilite leur irrigation en saison sèche. La concession accordée s'étend sur 5600km² soit 5% du territoire nicaraguayen. En cela elle représente un intérêt primordial pour la Chine qui connaît des contraintes majeures au niveau de son développement

http://www.bbc.com/mundo/noticias/2013/06/130614_china_canal_interoceanico_nicaragua_estados_unidos_panama_centro_america_an.shtml

¹³⁶ EEUU trata de destabilizar LatinoAmerica para impedir la construcción del canal de Nicaragua, RT, 21 juillet 2015.

<https://actualidad.rt.com/actualidad/180761-eeuu-desestabilizar-latinoamerica-impedir-canal-nicaragua>

¹³⁷ Arturo Cruz Sequeira est professeur de l'institut centraméricain d'administration d'entreprises.

¹³⁸ C'est l'hypothèse développée par Richard Feinberg, professeur d'économie politique à l'Université de Californie de San Diego. Il est cité dans : VALERO Pilar et GALLOY Christian, *Canal du Nicaragua, percée stratégique de la Chine en Amérique. Liaison interocéanique complémentaire et rivale du Panama*, Latin Reporters, 9 février 2015, consulté le 7 avril 2016. <http://www.latinreporters.com/nicaraguaeco09022015kbfr.html>

agricole et qui a lancé depuis quelques années une politique dite « d'accaparement des terres » en Afrique et dans le monde.¹³⁹

De même qu'elle permet l'accès à des terres cultivables, la concession donne la possibilité à HKND de s'approprier les ressources d'eau douce du lac Cocibolca, principale réserve en Amérique Centrale. « L'or bleu » est aujourd'hui un enjeu de tensions intra et inter-étatiques alors que baissent dans le monde les disponibilités d'eau douce par habitant.¹⁴⁰ La gestion et la distribution de l'eau du lac représentent une richesse et un avantage stratégique que ni la Chine ni l'entreprise HKND ne peuvent ignorer.¹⁴¹ De fait, si le canal n'apparaît pas forcément rentable, le contrôle et l'exploitation des ressources permis par la concession le sont.

¹³⁹ La Chine ne dispose que de 8% des surfaces agricoles mondiales pour 20% de la population mondiale. Plus d'informations sur l'accaparement des terres : <http://www.ictsd.org/bridges-news/passerelles/news/la-chine-est-elle-un-acteur-majeur-de-l-economie-mondiale-et-accaparement-des-terres-en>

¹⁴⁰ <http://www.geo.fr/environnement/actualite-durable/la-premiere-guerre-de-l-eau-ouvrira-une-boite-de-pandore-33262>

¹⁴¹ TERRIEN Anaïs « *Le Canal du Nicaragua : un cheval de Troie ?* » Mémoire de master 1 Recherche en Géographie (spécialité Géopolitique), sous la direction de Bertrand Tallet et de Christian Girault, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2015, 89 p.

Conclusion

En définitive, le présent article a eu pour objet d'analyser cet objet de domination économique et commerciale qu'est le Canal du Nicaragua. Tout comme pour la guerre de Troie, le projet est susceptible de venir piller le Nicaragua (ressources naturelles, économiques et politiques...) et de déboucher sur l'imposition d'une tutelle chinoise, une première en Amérique Centrale. En ce qu'il est titanesque, le projet de Wang Jing est parvenu à éblouir les Nicaraguayens pour qui un tel projet est une providence. Finalement, le projet est cependant fragile, peu évalué, laissant à penser qu'il n'est rien d'autre que le papier autour d'un cadeau beaucoup moins souhaitable. Véhicule de produits chinois ultra-compétitifs en Amérique Centrale, installation de sous-projets potentiellement spoliateurs pour les acteurs locaux, révision constitutionnelle dissimulée par Daniel Ortega en vue de briguer un nouveau mandat. Ce sont donc autant d'aspects qui sont largement éclipsés par la grandeur du Canal mais qui semblent aujourd'hui plus probables et bénéfiques pour Wang Jing, comme pour Daniel Ortega.

Il est néanmoins à noter que le Nicaragua dispose ici d'une marge de manœuvre et pourrait tirer profit de ce projet. Ainsi, le Panama s'est vu rétrocéder son Canal en 1999 à l'issue des traités Torrijos-Carter. Cet item, grâce aux opérations quotidiennes du Canal représente aujourd'hui 50% du PIB du pays. De même, un certain nombre d'éléments autorisent à penser qu'un arrêt du projet ne débouchera pas nécessairement sur la destruction des réserves de la Banque Centrale du Nicaragua. Ainsi, les élections présidentielles auront lieu à la fin de cette année 2016 au Nicaragua et pourraient bien venir contrecarrer les plans de Daniel Ortega. Cependant, aucun candidat ne semble à même de faire tomber le leader sandiniste aujourd'hui. Enfin, la perte de 84% de la fortune du concessionnaire Wang Jing pourrait également compromettre ses ambitions et la bonne réalisation des sous-projets : routes, hôtels, oléoducs, zones de libre-échange... sur lesquels est véritablement axée sa stratégie d'intrusion.

Face à cela, les Etats-Unis ne semblent avoir d'autres choix qu'attendre. En ce que leur dette publique est détenue à majorité par les épargnants chinois et que ses importations proviennent largement du géant asiatique, les Américains perdraient beaucoup à engager un conflit ouvert. La stratégie de déstabilisation régionale en vue de décourager les potentiels investisseurs semble donc ici fonctionner. Wang Jing n'a toujours aucun investisseur international connu et la droite libérale en progression sur le continent ne soutient pas le projet, de peur qu'il contrevienne à la prospérité économique du partenaire essentiel : le Panama.

Finale­ment, « *Le principal problème est que par ce projet, l'Orteguismo* » a hypothéqué le territoire et la souveraineté nationale. C'est-à-dire qu'il a vendu la patrie pour conclure une affaire qui sera peut-être très lucrative mais qui, à tous les égards est indigne et fallacieuse. »¹⁴²

¹⁴² En espagnol dans le texte, "El mayor problema es que por ese proyecto el orteguismo ha hipotecado el territorio y la soberanía nacional. O sea que ha vendido la patria para hacer un negocio que tal vez podría ser muy lucrativo, pero que a todas luces es indigno y espurio" *Permanecen las dudas sobre el Canal*, La Prensa Nicaragua, 8 octubre 2015, consulté le 15 avril 2016. <http://www.laprensa.com.ni/2015/10/08/editorial/1915144-permanecen-las-dudas-sobre-el-canal>

Bibliographie

Ouvrages :

BOMAN, Patrick. *Boulevard de la flibuste: Nicaragua 1850-1860*. Ginkgo, Paris. 304p.

COURMONT Barthélémy, *Chine, la grande séduction : Essai sur le soft power chinois*, Choiseul, 2009, 196p. Chapitre 5 : L'Amérique Latine et la tentation chinoise

MARTI I PUIG Salvador & CLOSE David, *Nicaragua y el FSLN, 1979-2009 : ¿qué queda de la revolución?*, Bellaterra. Barcelone. 2009. 460p.

ROUQUIE, Alain, *Guerres et paix en Amérique Centrale*, Le Seuil, Paris 1992. 408p.

Documents officiels :

Coordinacion Lic. J. Rigobert Navas S. "Acuerdo Marco de Concesion E Implementacion Con Relacion a El Canal de Nicaragua Y Proyectos de Desarrollo." Editorial Juridica, June 2013.

"Ley No. 800. Ley Del Regimen Juridico De El Gran Canal Interoceanico de Nicaragua Y de Creación de La Autoridad de El Gran Canal Interoceánico de Nicaragua." Editorial Jurídica, July 2014.

"Ley No. 840. Ley Especial Para El Desarrollo de Infraestructura Y Transporte Nicaragüense Atingente a El Canal, Zonas de Libre Comercio E Infraestructura Asociadas." Editorial Jurídica, Juin 2013

OQUIST Paul, *El Gran Canal Interoceánico en el Desarrollo Económico y Social de Nicaragua*. Plan Nacional de Desarrollo Humano 2012-2016. Présentation au forum scientifique des organisations environnementales et chercheuses. Managua, Nicaragua 11/06/2013

Rapports :

HKND Group. *Nicaragua Canal Project Description*. Décembre 2014. 85p.

BEAUSSANT, Tiphaine, *Revue de presse sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, novembre 2015

BEAUSSANT Tiphaine, *Note d'ambiance sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua*, Novembre 2015

Articles scientifiques :

AMELOT, Laurent. « La stratégie chinoise du « collier de perles ». », *Outre-Terre* 2/2010 (n° 25-26), p. 187-198

URL : www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-2-page-187.htm.

DOI : [10.3917/oute.025.0187](https://doi.org/10.3917/oute.025.0187)

BALTODANO, López, Monica (2013): Recurso por Inconstitucionalidad. 25 Verdades sobre la Concesión del Canal Interoceánico de Nicaragua. Disponible sur : <http://www.movimientoautonomodemujeres.org/archivos/canal/1.pdf>.

HUETE-PEREZ, Jorge A. (dir), *Scientists raise alarms about fast tracking of transoceanic canal through Nicaragua*, Environmental Science & Technology, 2 mars 2015.

LEACH, Peter. *Is Beijing behind the Nicaragua Canal?*, JOC Online, 27 octobre 2014, Volume 15, issue 22, p19-22.

NARANJO NEAL, Carolina. "Interoceanic Canal in the Mesoamerican region: bridges of opportunities and challenges. Case study of the Panama Canal Expansion Project and the Nicaraguan Interoceanic Grand Canal." 2014 63p

NOÉ, Baptiste. « Un canal au Nicaragua. Creuser l'avenir ou les illusions ? » Article dans *Conflit* n°6, juillet-septembre 2015

TERRIEN, Anais. « *Le Canal du Nicaragua : un cheval de Troie ?* » Mémoire de master 1 Recherche en Géographie (spécialité Géopolitique), sous la direction de Bertrand Tallet et de Christian Girault, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2015, 89 p.

WHARTON School "A Canal to Nowhere ? Weighing the Risks in Nicaragua.", University of Pennsylvania, 07/06/2015. Consulté le 02/03/2016

URL: <http://knowledge.wharton.upenn.edu/article/a-canal-to-nowhere-weighing-the-risks-in-nicaragua/>

Articles de presse :

ANDERSON, Jon Lee. « The Comandante's Canal, Will a grand national project enrich Nicaragua, or only its leader? » Article dans *The Newyorker*, mars 2014

BRAVO, Josué. El Grand canal tendrá un impacto transfronterizo, La Prensa, 15 juin 2015, <http://www.laprensa.com.ni/2015/06/12/nacionales/1848720-el-gran-canal-tendra-un-impacto-transfronterizo>

FLORES, Judith et CALERO, Mabel. *Experto: Canal afectara a otros paises, Grupo Cocibolca y la Academia de Ciencias solicitaron a la empresa HKND estudios del Canal*, La Prensa Nicaragua, 24 juin 2015.

GRANDADAM, Sabine. « Nicaragua : Le Canal Atlantique – Pacifique attendra », *Courrier International*, 17 octobre 2015, consulté le 7 avril 2016. Disponible sur : <http://www.courrierinternational.com/article/nicaragua-le-canal-atlantique-pacifique-attendra>

JOUBE, Arnaud. Un Canal chinois en Amérique Centrale – RFI, 26 juin 2015, consulté le 13 mars 2016. <http://www.rfi.fr/hebdo/20150626-nicaragua-grand-canal-chinois-amerique-centrale-social-environnement>

LEMOINE, Maurice. « Une gauche délavée s'enracine au Nicaragua », *Le Monde diplomatique* 5/2012 (N°698), p. 16-17

MUSSEAU, François. « Fièvre des canaux en Amérique centrale. », *Le Monde diplomatique* 9/2014 (N° 726), p. 29-29

NAJAR, Alberto, *Que gana China con el Canal de Nicaragua*, BBC Mundo, 14 juin 2013, http://www.bbc.com/mundo/noticias/2013/06/130614_china_canal_interoceanico_nicaragua_estados_unidos_panama_centroamerica_an.shtml

SALINAS MALDONADO, Carlos “Interés estratégico de una potencia externa explicaría construcción del Gran Canal. ¿Un proyecto comercial o geopolítico?”, Article dans *Confidencial* 8/11/2014 URL : <http://www.confidencial.com.ni/archivos/articulo/20096/#sthash.iEPdQZX.dpuf>

VALERO, Pilar et GALLOY, Christian. « Canal du Nicaragua, percée stratégique de la Chine en Amérique. Liaison interocéanique complémentaire et rivale du Panama », *Latin Reporters*, 9 février 2015, consulté le 7 avril 2016. <http://www.latinreporters.com/nicaraguaeco09022015kbfr.html>

YANG, Jing & HAN SHIH, Toh “Doubts raised over Nicaraguan canal project as trade patterns shift”, *South China Morning Post*, 18/01/2015 URL : <http://www.scmp.com/business/companies/article/1681680/doubts-raised-over-nicaraguan-canal-project-trade-patterns-shift>

Permanecen las dudas sobre el Canal, *La Prensa Nicaragua*, 8 octobre 2015, consulté le 15 avril 2016. <http://www.laprensa.com.ni/2015/10/08/editorial/1915144-permanecen-las-dudas-sobre-el-canal>

Articles en ligne :

FLORES, Judith & CALERO, Mabel. “*Experto: Canal afectará otros países*” [Article en ligne] publié le 24/06/2015, consulté le 11/11/2015, *La Prensa*, Disponible en ligne : <http://www.laprensa.com.ni/2015/06/24/nacionales/1855574-experto-canal-afectara-otros-paises-experto-canal-afectara-otros-paises>

INTER-AMERICANDIALOGUE « *What is behind the Nicaragua Canal Controversy?* » [Article en ligne] publié le 21/01/2015, consulté le 03/03/2016. Disponible en ligne : <https://chinaandlatinamerica.com/2015/01/21/what-is-behind-the-nicaragua-canal-controversy/>

NAVARETTE, Julián. « Urgen estudio independiente del canal » publié le 26/09/2015, consulté le 20/12/2015, *Confidencial* [Périodique en ligne]. Disponible en ligne : <http://confidencial.com.ni/urgen-estudio-independiente-del-canal/>

NAVAS, Lucia & ALVAREZ M. Rezaye “Canal se le esfuma a Wang” [Article en ligne] publié le 03/10/2015, consulté le 20/12/2015, *La Prensa*. Disponible en ligne : <http://www.laprensa.com.ni/2015/10/03/nacionales/1912759-canal-se-le-esfuma-a-wang>

OLIVARES, Iván. « La caída de Wang Jing », publié le 05/11/2015, consulté le 20/12/2015, *Confidencial*, [Périodique en ligne]. Disponible en ligne : <http://confidencial.com.ni/la-caida-de-wang-jing/>

SON, Aran. « Realistic U.S. Foreign policy options for Nicaragua » [Article en ligne] publié le 22/02/2015..Consulté le 03/03/2016. *INTERNATIONAL POLICY DIGEST*. Disponible en ligne : <http://www.internationalpolicydigest.org/2015/02/22/realistic-u-s-foreig>

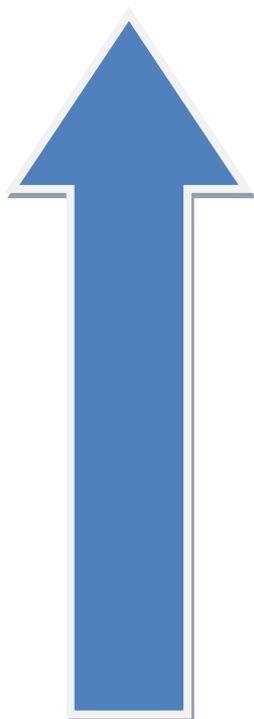
Site consultés :

HKND Group. Site Internet de l'entreprise HKND [en ligne] Disponible sur : <http://hknd-group.com/>
consulté le 02/11/2015

VINAS, Agnès. Ulysse et le cheval de Troie Dans MEDITERRANEES.NET. [en ligne] 10/04/2016.
Disponible sur : http://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/guerre_troie/cheval.html [Page consulté
le 20/04/2016]

Annexes

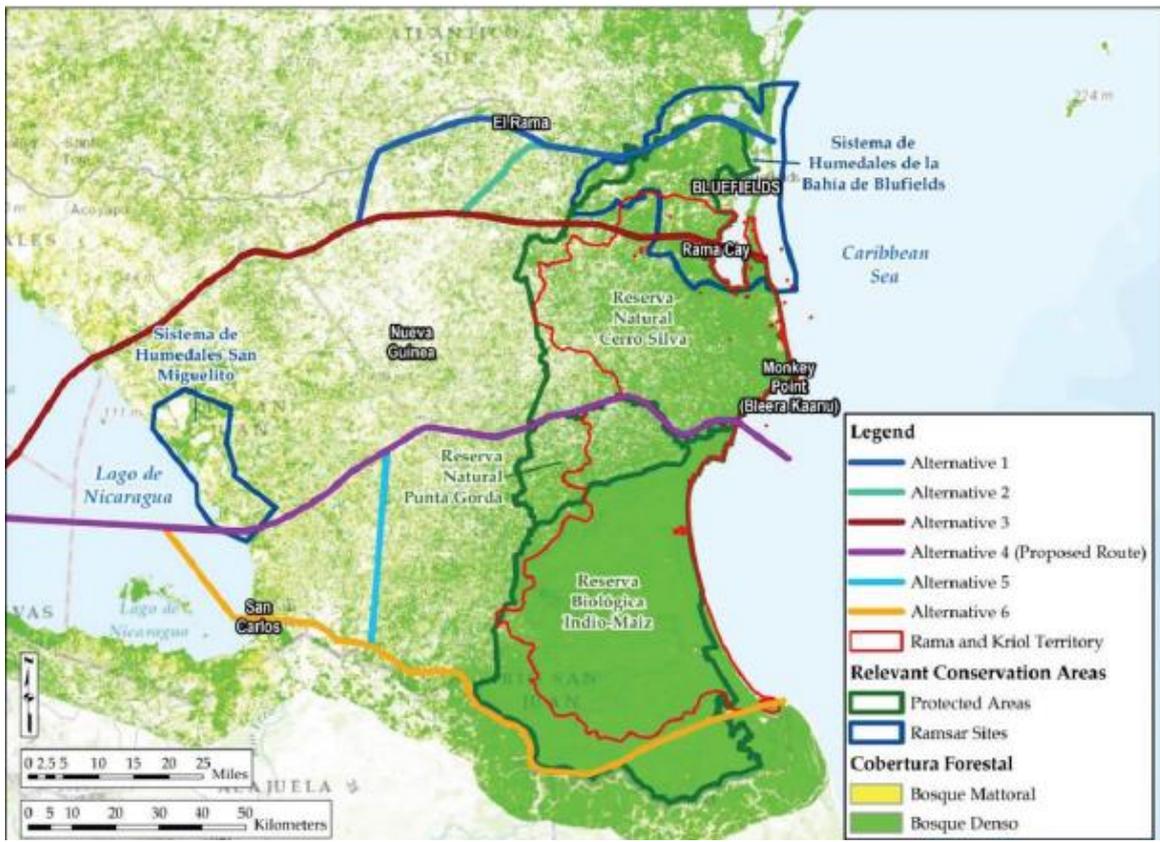
Annexe n°1 : Chronologie



| | |
|------------------|---|
| 24 novembre 2015 | Annnonce via un bulletin d'information du report de la construction des écluses et des excavations à fin 2016. |
| Septembre 2015 | La fortune de Wang Jing perd 80% de sa valeur |
| 06 novembre 2015 | Publication du rapport EIAS (extrait, résumé ou complet ?) |
| 05 novembre 2015 | "Permiso Ambiental" du gouvernement pour le projet |
| 13 octobre 2015 | Le gouvernement annonce que la construction du canal dépendra des résultats de l'étude |
| Fin mai 2014 | Le rapport EIAS est remis au gouvernement |
| 22 décembre 2014 | Inauguration des travaux à Brito. Le début des travaux d'excavation est annoncé pour décembre 2015. |
| 7 juillet 2014 | Présentation de la « route définitive » du canal |
| 18 juin 2013 | Acuerdo Marco de Concesión e Implementación con relación a El Canal de Nicaragua y Proyectos de Desarrollo |
| 14 juin 2013 | Adoption de la Ley 840. Ley Especial para el Desarrollo de Infraestructura y Transporte Nicaragüense atingente a El Canal, Zonas de Libre Comercio e Infraestructuras Asociadas |
| 9 juillet 2012 | Adoption de la Ley 800. Ley del Régimen Jurídico de El Gran Canal Interoceánico de Nicaragua y de creación de la Autoridad de El Gran Canal Interoceánico de Nicaragua. |

(source: **BEAUSSANT Tiphaine**, *Note d'ambiance sur le Canal réalisée par l'Ambassade de France à Managua, Novembre 2015*)

Annexe n°2 : Plans du Nicaragua et des différents tracés du Canal.



Source : Ambassade de France au Nicaragua

PIB DE NICARAGUA CON Y SIN GRAN CANAL INTEROCEÁNICO (MILLONES DE DÓLARES)

En 2018, con la construcción del Gran Canal Interoceánico, el PIB de Nicaragua llegará a US\$ 24,797.90 millones, US\$ 9,850.90 millones más que los US\$14,947.00 millones predichas por el PEF y el FMI

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| PEF-FMI | 10,506.00 | 11,133.00 | 11,848.00 | 12,557.00 | 13,308.00 | 14,104.00 | 14,947.00 |
| Con Gran Canal | 10,506.00 | 11,133.00 | 12,962.94 | 15,869.38 | 18,827.01 | 21,807.85 | 24,797.90 |
| Diferencia | | | 1,114.94 | 3,312.38 | 5,519.01 | 7,703.85 | 9,850.90 |

16

IMPACTO ECONÓMICO Y LABORAL DEL GRAN CANAL

- ✓ En los próximos 6 años el PIB de Nicaragua crecerá como mínimo un 136%.
- ✓ El empleo formal crecerá a una tasa del 28% anual en los seis años de construcción del canal transformando al país y superando la pobreza, debido a su impacto en toda la economía.

EMPLEO FORMAL EN NICARAGUA 2012-2018

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|----------------------------|---------|---------|---------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| EMPLEO FORMAL | 623,458 | 662,992 | 848,630 | 1,018,581 | 1,303,784 | 1,608,403 | 1,927,527 |
| DIFERENCIA RESPECTO A 2013 | | | 185,638 | 355,589 | 640,791 | 945,410 | 1,264,535 |

- ✓ Sin el Canal, el empleo formal subiría de 623,458 en 2012 a 955,357 en 2018, un millón de puestos menos que con el Canal.
- ✓ En el quinto año habrá más trabajo formal (51.10% del total de empleo) que informal o sea hay un traslado de empleo informal a empleo formal que pasa del 20.79% en 2012 al 51.10% del total de ocupados en 2018.
- ✓ Para 2018 los empleos formales serán más de 3 veces los que fueron en 2006.
- ✓ Impacto transformador en el empleo profesional, técnico, de obreros calificados y no calificados.
- ✓ Muchos sectores subirán a plena capacidad y se aumentará capacidad adicional (por ejemplo, materiales y maquinaria de construcción, hotelería, transporte terrestre, sector financiero, entre otros).

19

Annexe n°4 : Accord-cadre entre les parties introduisant la loi de concession (première page).

17-06-13

LA GACETA - DIARIO OFICIAL

111

ASAMBLEA NACIONAL

05 de Junio 2013

HK Nicaragua Canal Development Investment Co., Limited
Suites 1801-1807, 18 th Floor
Two International Finance Centre
Central, Hong Kong
Attn: Junta Directiva

Empresa Desarrolladora de Grandes Infraestructuras S.A.
Del Hospital Militar
1 cuadra al norte
Managua, Nicaragua
Attn: Junta Directiva

Re: El Canal de Nicaragua y Proyectos de Desarrollo

Estimados Señores:

Desde su constitución, de conformidad con la Ley 800 del 9 de Julio de 2012, la Autoridad del Gran Canal Interoceánico de Nicaragua (la "Autoridad") ha trabajado arduamente para atraer el capital y los conocimientos necesarios para efectuar el Canal de Nicaragua y proyectos de Desarrollo (el "Proyecto") de manera que resulte en una transformación sostenible de la economía de Nicaragua y una notable mejora en las vidas de sus ciudadanos.

En el curso de estos esfuerzos, la Autoridad identificó a HK Nicaragua Canal Development Investment Co., Limited ("HKC") como el socio más adecuado para ayudar a Nicaragua a alcanzar sus objetivos con relación al Proyecto. En consecuencia, la Autoridad y HKC han suscrito una serie de Acuerdos (un memorando de entendimiento de fecha 5 de Septiembre de 2012 y un Acuerdo de Cooperación de fecha 31 de Octubre de 2012) estableciendo la relación exclusiva entre las partes en relación el Proyecto y otros Proyectos de infraestructura relacionados.

Empresa Desarrolladora de Grandes Infraestructuras S.A., una sociedad constituida bajo las leyes de Nicaragua ("EDGI"), fue adquirida por las empresas filiales HKC en fecha 12 de Abril del 2013 con el propósito de promover la implementación del Proyecto.

Desde entonces, la Autoridad, EDGI y HKC han trabajado conjuntamente para crear un marco jurídico para la implementación de los términos comerciales acordados previamente entre la Autoridad y HKC. Para cumplir con este objetivo, la Autoridad, EDGI y HKC han convenido en un Acuerdo Marco de Ejecución e Implementación (el "MCA") cuyo modelo se adjunta como Anexo A, que detalla las concesiones y los incentivos a la inversión a ser concedidos, el proceso de colaboración entre las partes y otros términos clave.

A la luz de esta evolución positiva, la Autoridad propondrá que, una vez EDGI y HKC firmen esta carta, nosotros, la Autoridad, EDGI y HKC cada uno irrevocable e incondicionalmente se comprometen a:

Autoridad de conformidad con sus disposiciones y posterior a dicha ejecución;

2. realizar sus mejores esfuerzos para procurar que cada otra parte relevante ejecute el MCA, según el modelo adjunto a esta carta tan pronto como sea posible posterior a la ejecución del MCA por la Autoridad, EDGI y HKC; y

3. adoptar las medidas necesarias para suscribir acuerdos, instrumentos o documentos adicionales que sean necesarios con el fin de dar plena vigencia a las disposiciones del MCA y los acuerdos y las transacciones contempladas por el mismo.

Los términos de esta carta expirarán el 24 de Junio de 2013. Si estos términos son aceptados, favor devolver una copia firmada de esta carta a la Autoridad a la brevedad posible. Gracias por sus destacados esfuerzos hasta el momento. Esperamos continuar nuestra colaboración con ustedes y crear un centro internacional de negocios y comercio de nivel mundial aquí en Nicaragua, que puede ser beneficioso para las personas de todo el mundo.

[El resto de esta página se ha dejado en blanco intencionalmente]

Favor de indicar su aceptación a las disposiciones de la presente carta devolviendo a nosotros una copia firmada del mismo tanto.

Atentamente.

LA AUTORIDAD DEL GRAN CANAL INTEROCEANICO DE NICARAGUA

Per: Manuel Coronel Kautz
Cargo: President

Acordado y Aceptado:

HK NICARAGUA CANAL DEVELOPMENT INVESTMENT CO., LIMITED

Per: Wang Jing
Cargo: Director

EMPRESA DESARROLLADORA DE GRANDES INFRAESTRUCTURAS S.A.

Per: Wang Jing
Cargo: Representante Autorizado

Fecha: 14 Junio 2013

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE NICARAGUA
representado por
EL PRESIDENTE DE LA REPUBLICA
DANIEL ORTEGA SAAVEDRA,

LA COMISIÓN DEL PROYECTO DE DESARROLLO

Annexe n°5 : Retranscription de l'entretien Arturo Wallace Salinas par Skype le 23/01/2016. (Extraits traduits)

Vincent Nagot: Bonjour Arturo ! Merci de bien vouloir réaliser cet entretien avec moi. Comment vas-tu ?

Arturo Wallace Salinas : Bonjour Vincent, enchanté de faire ta connaissance. Je vais bien merci.

V : Avant toute chose, je voudrais savoir s'il est possible d'enregistrer cet entretien pour le retranscrire après ?

A : Bien entendu, il n'y a pas de problème.

V : Très bien. Je vais commencer avec des questions générales avant de préciser un peu mes propos. D'abord, pourrais-tu te présenter ?

A : Mon nom est Arturo Wallace Salinas, je suis Nicaraguayen. J'ai 42 ans, journaliste. Je travaille à la BBC de Londres pour BBC World News Services, correspondant co-responsable de la Colombie et envoyé spécial dans différentes régions de l'Amérique du Nord et bien sur au Nicaragua. C'est peut être important que je précise que cela fait maintenant 6 ans que je vis hors du Nicaragua.

V : D'accord, très bien. [...] Pourrais-tu me donner ton sentiment personnel à propos du canal. Que penses-tu du projet ?

A: Hum. En fait je suis assez sceptique. Je suis assez sceptique sur ce que ce projet va donner. Au-delà de la bonne volonté et des bonnes attentions affichées, sur lesquelles je suis sceptique aussi.

V: Pourquoi?

A: Je ne crois pas que le projet soit véritablement ce qu'on en dit et de plus la forme dans laquelle il se réalise, son processus, me paraît disons, plein de problèmes. D'abord l'approbation très rapide et pratiquement sans discussion ni consultation d'une loi qui entraîne des réformes de la constitution me paraît être le reflet d'un certain fonctionnement du pouvoir. [...] Une décision prise par la présidence et acceptée par une assemblée docile sans véritable discussion. Une discussion qui a toujours été et sera au Nicaragua, difficile du fait de la polarisation politique du pays qui la conditionne. C'est-à-dire qu'au Nicaragua, actuellement, les gens ne valorisent pas la qualité des arguments sinon ceux qui les présentent. En fonction du positionnement d'un côté ou de l'autre, beaucoup de gens considèrent automatiquement que n'importe quel discours tenu par le gouvernement doit être bon et défendu sans avoir besoin de le comprendre, ou bien, beaucoup de gens pensent automatiquement que ce que dit le gouvernement, c'est mal et qu'il faut l'attaquer, que rien de bon ne peut en sortir. Donc bon, on peut penser que les conditions pour une discussion réelle et technique ne seront jamais véritablement atteintes à cause de cette polarisation, et du fait d'un ensemble de pratiques et de politiques communicationnelles qui montrent un grand déficit démocratique au Nicaragua. Le canal est un exemple de loi en principe très significative et un projet que le gouvernement a présenté comme le plus important de ses dernières années, de toute l'histoire du Nicaragua indépendant, et il n'a pas été débattu. [...] Une concession a été attribuée, beaucoup de choses ont été signées, sans pour autant que les études techniques d'impact sur l'environnement et de faisabilité soient complétés. [...]

V : J'ai lu que la majorité de la population nicaraguayenne était en faveur du projet ?

A: Selon les enquêtes oui. Même si les enquêtes ne sont pas sûres je pense que l'on peut être certain du fait qu'une majeure partie de la population est pour.

V : Que savent les nicaraguayens du projet ? Ils s'y intéressent ?

A : Oui, enfin à voir. Je crois qu'il faut savoir certaines choses. D'abord que c'est un grand rêve nicaraguayen. Cela a été comme notre grande baleine blanche, cela fait partie disons de notre identité nationale, cela a toujours été une forme de déception que de penser que le canal du Panama n'ait pas été construit au Nicaragua comme il pensait se faire pendant un moment. [...] Disons que c'est quelque chose de très inscrit dans la mémoire nicaraguayenne. Et pour cela, postérieurement l'idée d'un canal a toujours été une idée discutée et elle est revenue fréquemment sous différentes formes au cours de l'histoire. [...] C'est quelque chose de très fort, je crois que le canal est ancré dans les têtes comme une solution à nos problèmes économiques. [...] On voit cela, on pense cela et je crois qu'il y a naturellement une inclination positive en faveur d'un canal et tous les gouvernements de droite ou de gauche n'ont pas totalement tournée la page avec cette idée. [...]

Un autre facteur est aussi qu'au Nicaragua, les médias de communication, à l'exception de la presse écrite et de quelques radios sont très contrôlés par le parti du gouvernement et la famille du président. Ainsi, c'est virtuellement impossible de voir à la télévision au Nicaragua quelque chose qui ne soit pas de la propagande en faveur du Canal ou une couverture autre de ce que dit déjà l'entreprise. [...] La majorité des gens consomment leurs informations par la télévision et ne lisent pas les journaux. La circulation de l'info est minime tout comme l'est la pénétration d'internet. Au mieux, il y a dans une classe moyenne supérieure, des opinions très divisées et une grande partie de la population directement affectée par le canal qui est contre. [...]

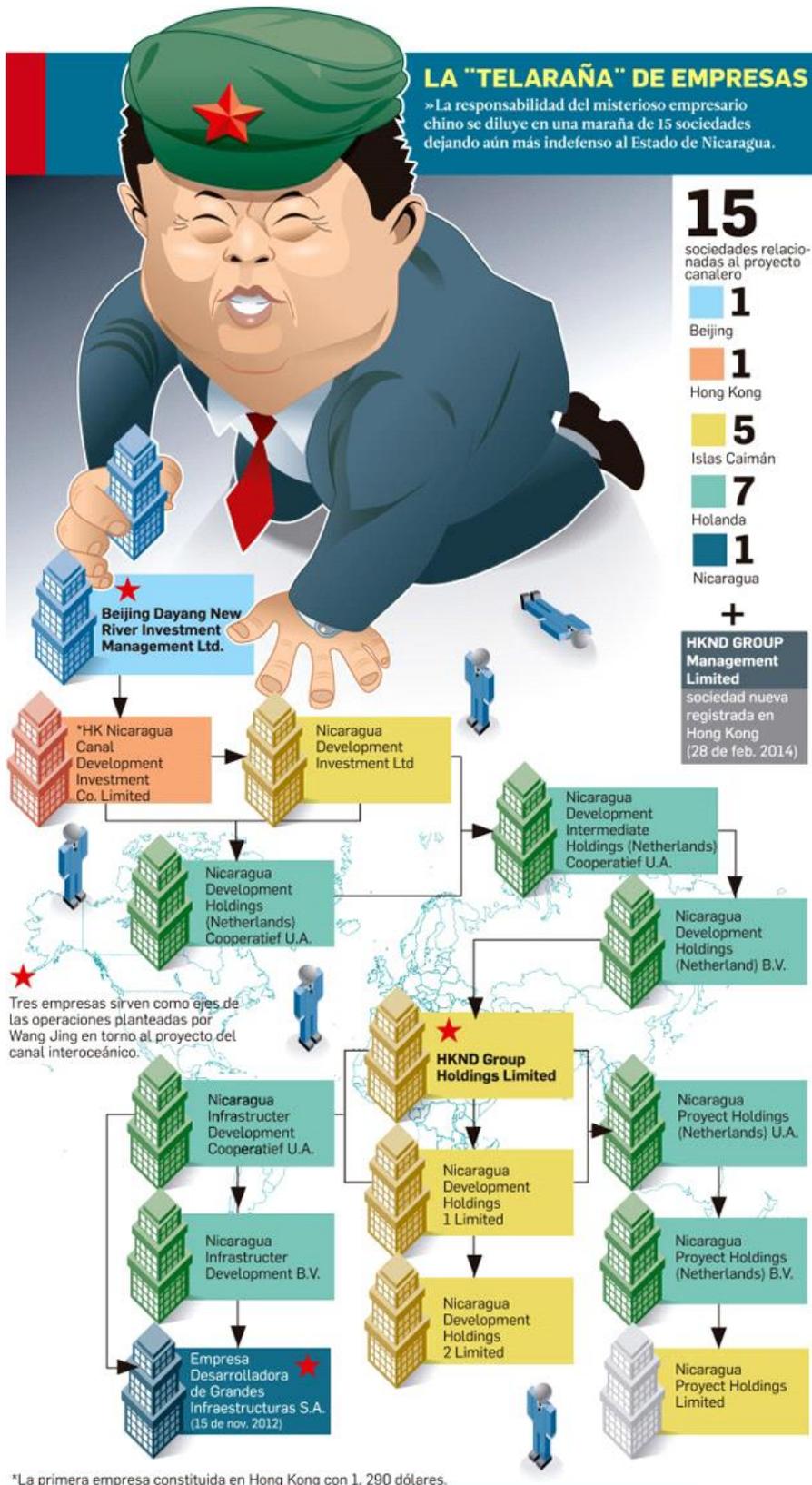
V : Donc une polarisation très forte ?

A : Oui, cela conditionne beaucoup la perception des gens. Il y a beaucoup de gens qui agissent par convention ou parce qu'ils sentent qu'ils courent le risque de perdre des privilèges ou des accès à des services ou un travail s'ils critiquent le gouvernement. Il faut donc bien prendre cela en compte. [...] Ceux qui sont contre le plus activement sont principalement les opposants politiques, les environnementalistes, les gens un peu ou plus informés et enfin les habitants menacés qui vivent dans la zone où le canal doit passer qui ont été ceux qui ont menés les manifestations. Là-bas les divisions politiques ou les divisions de classes disparaissent. Les gens menacés ont une position beaucoup plus belligérante face au canal. [...]

V: [A propos de la perte de souveraineté du Nicaragua] Et quel pourrait être l'intérêt du gouvernement et d'Ortega pour cela?

A: Il y a des objectifs économiques, à voir, je ne sais pas [...]. C'est quelque chose de politiquement positif pour le gouvernement. Cela le fut à un moment. Et cela a dévié l'attention de beaucoup d'autres sujets avec l'obsession du gouvernement qu'enfin un rêve se réalise. La discussion politique au Nicaragua n'est pratiquement occupée que par le thème du canal. Une autre chose est qu'ils doivent penser que c'est un bon moyen pour attirer des investissements. [...] Un investissement de base pour en attirer d'autres. [...] Enfin, et cela dépend du niveau de cynisme de chacun, beaucoup de personnes sont convaincues qu'il s'agit d'un plan d'Ortega et de son cercle immédiat pour s'enrichir personnellement. Et disons qu'il y a beaucoup de monde qui pensent qu'en réalité le canal n'est pas l'objectif final. Que ce sont les projets mineurs, beaucoup plus réalistes et que le canal n'est qu'un moyen pour anesthésier des confiscations et se permettre d'être plus flexible avec les régulations environnementales. [...]

Annexe n°6 : Structure financière d'HKND (source El Confidencial)



Fuente: Documento de la Bolsa de Valores de Shanghai, código 600485, septiembre 2013

CONFIDENCIAL

Annexe n°7. Route maritime des Amériques (Source Cécile Marin, Le Monde diplomatique, septembre 2014).

